YVES GOMY *

LES COLEOPTERES HISTERIDAE DES ILES MASCAREIGNES **

PREFACE

En me demandant de préfacer son travail sur les Histeridae des Mascareignes, M.Y. GOMY a sans doute voulu marquer que son activité entomologique à La Réunion se rattachait à une ancienne tradition française et qu'elle continuait les efforts de COQUEREL, de CARIÉ, de JEAN VINSON, de RAYMOND MAMET, et ceux aussi de l'Institut scientifique de Madagascar. Aussi est-ce avec une pensée de fidèle et amical regret pour les disparus et d'amitié pour les vivants que j'ai cru devoir accepter.

Par elle-même, par les résultats taxonomiques et biogéographiques qu'elle apporte, l'étude d'Y. GOMY mérite de retenir l'attention.

Une très fine analyse morphologique, un soin extrême dans la présentation donnent à la description de ces 32 espèces et formes, dont 1 genre et 13 espèces nouvelles pour la science et 13 espèces nouvelles pour les Mascareignes, son exacte valeur.

Mais il y a plus. On sait, depuis longtemps, que la faune des îles océaniques est formée surtout d'espèces de petite taille et que c'est parmi celles-ci que se rencontrent les formes les plus remarquables.

Dans une série d'études antérieures, j'ai cru pouvoir affirmer, contre d'éminents auteurs, que la faune des Mascareignes était une faune typique d'îles océaniques, n'ayant reçu des terres voisines que ce que le hasard des transports accidentels avait pu apporter; confirmant les observations du Professeur J. MILLOT j'ai cru montrer qu'aucun

* Résidence Le Tour de Marne, 43 Bd. de Polangis D2 - 94340 Joinville - Le-Pont. (France).
** Mémoire de D.E.R. du Laboratoire de Zoogéographie de l'Université Paul Valéry. Montpellier (France).
Ce mémoire complète les descriptions des espèces nouvelles (GOMY, 1978b).

lien particulier — autre que ce que peut apporter le voisinage dans l'espace — ne reliait l'ensemble Mascareignes à Madagascar.

Allant plus loin j'ai montré que les trois îles principales de cet archipel avaient des faunes profondément dissemblables.

Les éléments communs sont assez peu nombreux pour n'être dus qu'à des échanges accidentels facilités par la proximité, peut être aussi par le tracé des cyclones et, depuis le XVIè siècle, par les intenses échanges maritimes accomplis à bord de barques évoquant l'arche de Noé, transportant des réserves d'eau et un cortège d'animaux domestiques qui pouvaient assurer pendant de longues traversées la subsistance de bien des hôtes imprévus.

Les Histérides des Mascareignes se conforment à ce schéma.

Ils y ajoutent le fait, connu ailleurs mais plus surprenant, que les éléments endémiques anciens, sont en général des formes de petite taille, tandis que les éléments importés, établis, mais non transformés, sont des formes plus grandes.

Il n'y a rien là d'absolu car la plupart des îles océaniques montrent deci, delà, dans leur faune, des endémiques de grande taille. Simplement, dans un groupe donné, et pour des îles océaniques, les endémiques se rencontrent en général parmi les formes de très petite taille, les non endémiques, parmi les formes plus grandes.

Compte tenu du caractère relativement récent des Mascareignes, l'ampleur de la spéciation y est remarquable. Certes les Histérides des Mascareignes ne montrent pas une spéciation comparable à celle que nous proposent les Oiseaux, les Carabiques ou les Lucanides de ces mêmes îles. Leur spéciation n'en reste pas moins étonnante.

Enfin la présentation du travail d'Y. GOMY, est une nouvelle occasion d'affirmer l'urgente nécessité de recherches approfondies sur la faune des régions tropicales, et singulièrement de celles qui, comme les îles tropicales, sont vouées à une rapide et profonde transformation du milieu naturel, pour répondre aux besoins d'une population en expansion rapide elle aussi.

L'appel aux techniques modernes de récolte, l'intervention de spécialistes hautement qualifiés, permettent seuls d'approcher d'une connaissance satisfaisante de ces faunes encore si mal connues.

La seconde moitié du XXè siècle a, en la matière, une importance capitale. Elle aura vu les dernières explorations de type tradi-

tionnel et les premières campagnes des spécialistes; l'image des faunes tropicales en a été, en quelques décennies, bouleversée. Les fondements même des conceptions biogéographiques ont du être revus.

Pour parfaire l'oeuvre il ne reste plus très longtemps car la destruction des milieux naturels va plus vite que l'effort de prospection des naturalistes.

Parallèlement à l'effort de protection, un immense travail de prospection devrait être lancé, pour que les générations à venir puissent — au moins dans les Musées — retrouver des représentants des espèces frappées, chaque année, de disparition. Peut-être cet effort est-il aussi important pour la recherche que l'a été celui mené, en Nubie, pour sauver toutes les oeuvres humaines qu'aurait recouvert le lac d'Assouan.

Malheureusement l'opinion publique n'est pas encore prête à apporter son concours à une telle tâche, si elle soutient les actions de protection elle oublie l'urgence des actions de recherche.

Des travaux comme celui-ci ne peuvent qu'en mieux faire comprendre la nécessité urgente.

R. Paulian

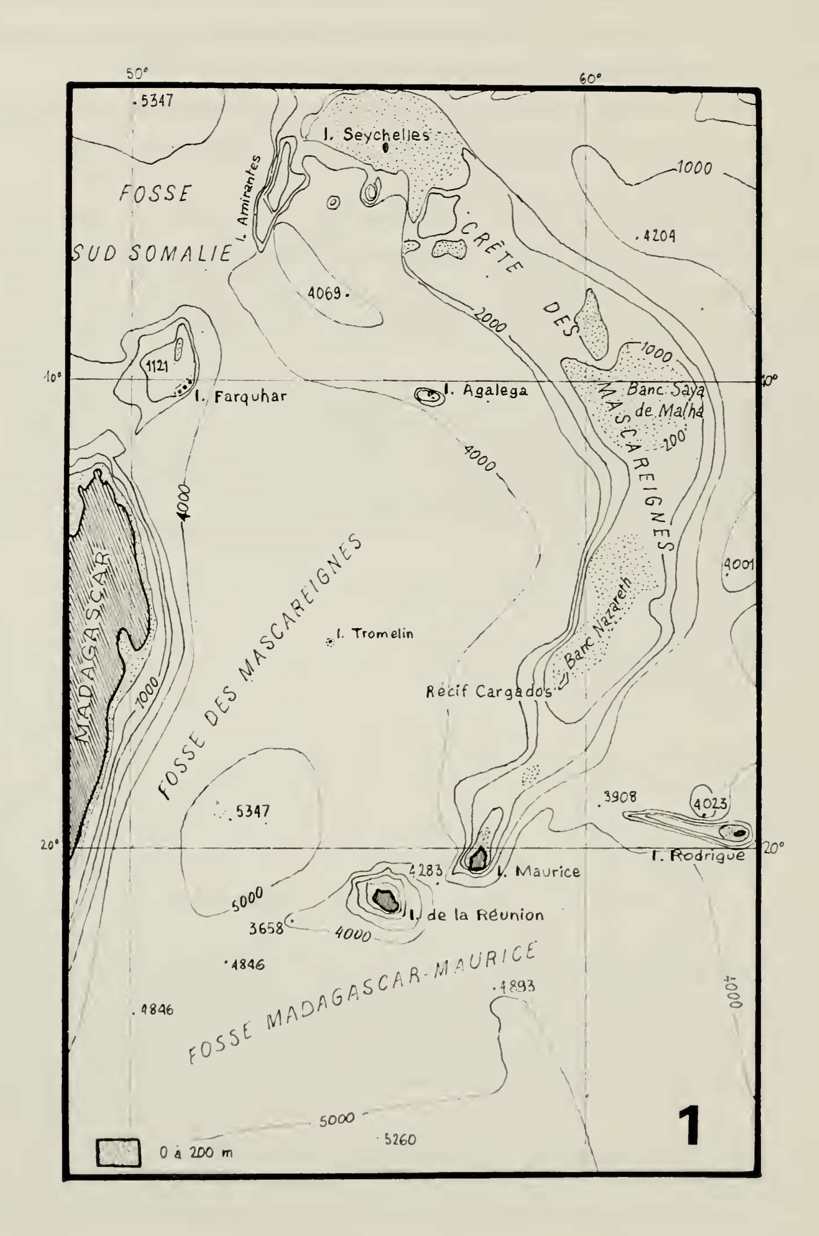


Fig. 1 - Carte bathymétrique de situation de l'archipel des Mascareignes dans l'Océan Indien, à l'E de Madagascar.

APERÇU GÉOGRAPHIQUE

Situé dans l'Océan Indien occidental entre 55°13' et 63°30' de longitude Est et entre 19°40' et 21°23' de latitude Sud, l'archipel des Mascareignes comprend trois îles: l'île de La Réunion, l'île Maurice et l'île Rodrigue.

Bien que relativement peu éloignées entre elles et exclusivement volcaniques, ces trois îles n'appartiennent cependant pas à une entité géologique commune. L'île de La Réunion, séparée de l'île Maurice par des profondeurs de plus de 4000 mètres, correspond en fait à un édifice volcanique isolé, reposant directement sur le fond océanique. L'île Maurice se situe à l'extrémité méridionale du Plateau des Mascareignes, vaste haut-fond sous-marin en partie granitique. L'île Rodrigue de son côté, repose sur un haut-fond volcanique indépendant appelé « la Crête de Rodrigue » (fig. 1).

Si l'on en croit de récentes recherches géophysiques (I. MAC DOUGALL et F.H. CHAMALAUN 1969) employant la méthode de datation isotopique au Potassium-Argon, l'île Rodrigue serait la plus jeune des trois Mascareignes (environ 1,5 million d'années), La Réunion (Piton des Neiges) dépasserait légèrement les deux millions d'années, et les vieilles séries volcaniques de l'île Maurice atteindraient les huit millions d'années.

Ces dates, comparées à l'échelle des temps géologiques, et l'absence, dans l'état actuel de nos connaissances, de toute trace de socle cristallin ancien (comme celui existant aux îles Seychelles) font que l'on considère l'archipel des Mascareignes comme une construction volcanique récente (fin du Tertiaire: Pliocène) où, de par ses origines, chaque île se trouve bien individualisée.

L'aspect topographique renforce encore cette idée d'individualisation :

La plus grande, l'île de La Réunion (2512 km^2) se caractérise surtout par la vigueur de son relief et la sauvage beauté de ses paysages montagneux composés de deux édifices volcaniques reliés par de hautes plaines. Au Nord-Ouest, le massif ancien du Piton des

Neiges, flanqué de trois vastes cirques d'effondrement aux parois a-bruptes, culmine à 3069 mètres. Au Sud-Est, le massif du Piton de la Fournaise, encore en activité, culmine à 2630 mètres. Entre ces deux massifs, la Plaine des Palmistes et la Plaine des Cafres atteignent respectivement 1100 et 1600 mètres d'altitude.

L'île Maurice (1865 km²) contraste par ses paysages mollement vallonnés et d'altitude modeste (Plateau central à 580 mètres d'altitude) d'où émergent par endroits quelques lambeaux basaltiques au relief hardi (Pieter Both 821 mètres, Le Pouce 800 mètres, La Montagne des Remparts 770 mètres). Le point culminant, le Piton de la Rivière Noire (827 mètres) se situe au Sud-Ouest de l'île, dans la chaîne du même nom.

L'île Rodrigue (110 km²) s'allonge sur 18 km dans la direction W-SW E-NE. Sa largeur maximum est de 6 km. La petitesse de l'île et sa massivité lui donnent un caractère montagneux indéniable malgré les faibles altitudes rencontrées (le Mont Limon ne culmine au centre-Est de l'île, qu'à 396 mètres). Il convient de noter pour cette île, l'importante originalité de sa région Sud-Ouest (Plaine Corail), où un modelé karstique s'est édifié dans des sables dunaires d'origine corallienne amassés lors des variations négatives du plan d'eau consécutives aux glaciations. (Exondation des zones profondes de la plate-forme insulaire).

L'archipel, situé dans la zone tropicale Sud, à quelques degrés du Tropique du Capricorne, est soumis pendant la saison fraîche (mai à novembre), au régime régulier de l'alizé du Sud-Est parfois perturbé par le passage plus au Sud de dépression d'origine polaire. Pendant la saison chaude (de décembre à avril), les calmes équatoriaux dominent avec de fréquents régimes de Nord-Est. En outre, les trois îles sont régulièrement affectées par le passage de cyclones tropicaux dévastateurs provoquant des pluies très abondantes. (Record mondial de pluie en 7 jours: 4110 mm du 12 au 19 mars 1952 à Cilaos, La Réunion).

Les isohyètes de 2000 mm à La Réunion, et de 1600 mm à Maurice et à Rodrigue, déterminent dans chaque île deux régions méso-climatiques bien tranchées: une « région au vent » humide et verdoyante, une « région sous le vent » plus sèche.

Adoucies par les influences océaniques, les températures sur le littoral ne présentent pas d'écarts importants et atteignent rarement

le maximum de 35° pendant la saison chaude. Par ailleurs, l'abaissement de la température avec l'altitude, particulièrement sensible dans l'île de La Réunion, crée des climats proches de ceux des régions tempérées, avec possibilité de gelées blanches matinales en altitude.

De son côté, l'île Rodrigue possède le triste privilège de se trouver exactement sur le trajet NE-SW des dépressions tropicales, ce qui l'expose chaque année aux dévastations d'un ou plusieurs météores qui n'influencent souvent qu'indirectement le temps des deux autres îles. Cette particularité n'empêche cependant pas l'île Rodrigue d'être la plus sèche des trois Mascareignes.

Ainsi, à partir des facteurs déterminants du macroclimat de l'archipel, il s'établit ensuite dans chaque île, une série de topoclimats dépendant étroitement du relief local (La Réunion et Maurice), voire de la situation en latitude (Rodrigue). Les microclimats sont par le fait très nombreux, mais restent pour la plupart à étudier.

Au début de leur colonisation, il y a un peu plus de trois siècles, ces îles, jusqu'alors vides d'hommes, présentaient aux voyageurs un luxuriant manteau végétal et une flore endémique remarquable. Certes, les savanes arborées de l'Ouest réunionnais devaient déjà exister, de même que la végétation d'aspect xérophile du Sud-Ouest de l'île Rodrigue, mais les forêts primaires de « bois de couleurs », tant sur le littoral qu'en altitude couvraient la quasi totalité des trois îles.

Il n'en reste pour ainsi dire rien.

L'île Rodrigue est totalement déboisée. L'île Maurice présente encore quelques restes forestiers d'altitude devenus réserves biologiques, mais les déboisements massifs se poursuivent pour développer les plantations de thé. L'île de La Réunion enfin, possède encore, grâce à son extraordinaire relief, des forêts primaires d'un grand intérêt qu'il conviendrait de sauvegarder comme étant les derniers témoins du couvert primitif de l'archipel des Mascareignes. De plus, cette île a l'avantage d'offrir des exemples d'étagements de la végétation en altitude, depuis la forêt dense humide de montagne (Plaine des Marsouins) ou même de littoral (Mare Longue), jusqu'aux peuplements éricoïdes des sommets. Enfin, ses forêts de Tamarins des Hauts (*Acacia heterophylla* W.) et de Calumets (*Nastus borbonicus* Gmel.), localisées entre 1400 et 1800 mètres d'altitude offrent d'intéressantes possibilités pour l'étude de biocoenoses particulières à l'île.

Tableau de la répartition du sol à La Réunion et à Maurice. (D'après J.N. ROBERT: Eléments de statistiques pour l'enseignement de la géographie locale. C.D.D.P. SAINT-DENIS)

	La Réunion		Maurice	
	en km^2	en %	en km^2	en %
Terres cultivées	620	24	1044,5	55,9
Prairies et paturages	200	8	74,52	3,97
Bois et forêts	512	21	589,27	31,59
Terres inexploitées	1180	47	156,71	· 8,54

A ce tableau qui fait surtout ressortir l'importance de la surface inexploitée à La Réunion (47% contre 8,5% pour Maurice) et qu'il convient bien sûr de mettre en rapport avec le relief, il faut ajouter que 93,8% de la surface agricole de l'île Maurice contre 60% à La Réunion sont plantés en cannes à sucre.

Enfin, comme un contingent important d'espèces étudiées dans cette note appartient à une faune rudérale, quelques données complémentaires de géographie humaine nous semblent utiles:

Tableau de la population des trois îles et densités.

	La Réunion	Maurice	Rodrigue
population (1973)	470 000 h.	830 000 h.	27 000 h.
densité	187	445	245
densité/surfaces cultivées	757	794	?

Le processus du peuplement humain des Mascareignes a été à peu près identique dans chacune des trois îles et a débuté à partir de 1638 pour l'île Maurice et de 1663-65 pour La Réunion.

La diversité ethnique et la surpopulation représentent les faits humains actuels les plus caractéristiques de cet archipel.

L'habitat en « nébuleuse » est lié étroitement aux activités agricoles, ainsi, à La Réunion, 85,4% des surfaces en cannes à sucre se cantonnent au-dessous de 500 mètres d'altitude et 85% de la population de l'île vivent au-dessous de la ligne des 600 mètres.

Les grandes villes exercent, ici comme ailleurs, un rôle attractif considérable et s'entourent d'une ceinture de « bidonvilles ».

Les ports ne possèdent encore qu'un équipement restreint pour empêcher les introductions de parasites agricoles et, sauf pour la canne à sucre, la surveillance dans ce domaine reste insuffisante, ce qui permet par exemple à La Réunion de posséder sur son minuscule territoire toutes les espèces les plus nuisibles de mouches des fruits (*Trypetidae*). Le trafic portuaire se fait avec toutes les parties du monde, mais historiquement les Mascareignes constituaient, pour les navires venus d'Europe et contournant l'Afrique, une escale privilégiée sur la route des Indes.

Ces quelques rappels géographiques et historiques très sommaires, nous paraissaient nécessaires afin de permettre de mieux cerner les conditions de recherche, de capture et d'étude des Insectes Coléoptères de la famille des *Histeridae* faisant l'objet du présent travail. Ils expliquent aussi en grande partie nos conclusions.

HISTORIQUE DES RECHERCHES AUX ILES MASCAREIGNES

Parmi les voyageurs et entomologistes qui se sont succédés dans l'archipel, (P. Viette 1957), seuls deux ou trois récoltèrent des *Histeridae* et très souvent en petit nombre. On peut dire que, jusqu'à ces dernières années, aucune recherche locale réellement approfondie ne fut réalisée sur ce groupe. Nous donnons ici, chronologiquement, quelques indications concernant ces recherches:

Charles Coquerel (1822-1867), membre de la Société Entomologique de France depuis 1843, devint chirurgien de la Marine en 1845, et à ce titre fit une courte visite à Bourbon (nom ancien de La Réunion) en 1846. Attiré par ce pays, il devait y revenir trois fois. De 1850 à 1852 d'abord puis de 1863 à 1866, séjour pendant lequel il participa à la fondation de la Société d'Acclimatation de l'île de La Réunion. Il rentra en France en mai 1866, mais, malade, il revint à La Réunion, pour y mourir à Salazie en avril 1867. Il laissait entre autres notes, une « Faune des Coléoptères de Bourbon » restée inachevée, et un important matériel qui fut confié à Fairmaire et dans lequel nous avons découvert au Museum national à Paris, le premier *Histeridae* connu de l'archipel des Mascareignes.

Il faut attendre ensuite 1897-98 et les captures des mauriciens P. Carosin et d'Emmerez de Charmoy pour rencontrer de nouveau au Museum de Paris, 6 *Histeridae* provenant de cette région.

Jean Vinson (1906-1966) consacrera sa vie entière à la faune des Mascareignes. Sa riche collection se trouve en grande partie au Museum de Paris et ses *Histeridae* dans notre collection.

En 1952, J. Hamon, entomologiste médical de l'ORSTOM séjourna à La Réunion. Il y récolta 22 exemplaires d'*Histeridae* que nous avons étudiés et qui se trouvent au Museum de Paris.

En 1955, une mission franco-mauricienne, composée de MM. R. Paulian, P. Viette, R. Richard, J. Vinson, et A. Robinson, étudia intensivement pendant une quinzaine de jours, différents biotopes réunionnais. Les *Histeridae* capturés lors de cette mission (59 exemplaires), envoyés à Chicago viennent de nous être retournés (juin 1982).

En 1969, le Pr. H. Franz de Vienne fit un court séjour à La Réunion. Nous eûmes le plaisir et le privilège de le guider à travers l'île et nous reçûmes en échange, sur le terrain, une inoubliable leçon d'entomologie. Ce voyageur infatigable, qui vaut à lui seul bien des expéditions, récolta en quelques jours un matériel de tout premier ordre. C'est à lui que nous devons d'avoir pu, par la suite, faire de nouvelles et fructueuses trouvailles. Nous l'en remercions très chaleureusement.

De l'île Maurice, Monsieur C.M. Courtois, vieil ami de J. Vinson, nous a envoyé tous ses *Histeridae*. Beaucoup ont été intégrés à notre collection.

Enfin, M.P. Schauenberg, entomologiste suisse, a fait récemment des récoltes aux Mascareignes en décembre 1974 et janvier 1975. Nous avons étudié ses *Histeridae* qui se trouvent au Museum de Genève.

Il nous reste à signaler ici nos propres récoltes: à l'île de La Réunion d'abord, où nous sommes restés neuf ans, d'octobre 1964 à août 1973, à l'île Maurice ensuite, où nous avons fait trois voyages pendant l'été austral, en janvier-février 1966, 1970 et 1971, à l'île Rodrigue enfin, où grâce à Monsieur le Recteur Paulian, nous avons pu nous rendre du 8 au 14 mai 1972.

Nous avons pris personnellement 1938 exemplaires d'*Histeridae* et la présente étude porte sur la quasi totalité du matériel récolté à ce jour, soit 2629 exemplaires. Les types et des paratypes des espèces nouvelles ainsi qu'une petite collection référence sont conservés au Museum Royal d'Afrique Centrale à Tervuren (Belgique). Une autre petite collection référence est conservée au Musée d'Histoire naturelle de Gênes (Italie).

MATÉRIEL DES ILES MASCAREIGNES CONSERVÉ AU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE GÊNES

Halacritus surcoufi Gomy. 3 ex. Paratypes Ile Maurice, Trou d'Eau Douce, 1.II.1970, plage, sous algues (Y. Gomy). 1 ex. Mauritius, Palmar, 7.III.1954 (J. Vinson).

Halacritus alutiger Wenzel. 20 ex. La Réunion: St-Gilles-Les-Bains, 16.III.1965, plage, sous algues (Y. Gomy).

Acritus alticola Gomy. 2 ex. Paratypes La Réunion: Plaine des Cafres, Notre-Dame de la Paix (1700 m), 28.XII.1971. Sous écorces de Tamarin des hauts (Y. Gomy): 1 ex. Piton Bébour, 26.I.1955 (M.F.M.); 1 ex. Forêt de Bélouve, 23-26.I.1955 (M.F.M.); 1 ex. Cirque de Salazie, « Piton Marmite » (1800 m), 4.I.1972, tamisage de mousses (Y. Gomy). 3 ex. Cirque de Cilaos « Grand Matarum » 1.XI.1969, Tamisage du terreau d'un tronc mort. (Y. Gomy).

Acritus pirata Gomy. 2 ex. La Réunion: St-Philippe, 16.VIII.1967, sous écorces de *Pandanus*, (Y. Gomy).

Acritus copricola Cooman. 2 ex. Ile Maurice: Pointe aux Sables, dans un poulailler, 7.II.1966 et 15.I.1971, (Y. Gomy).

Acritus tuberisternus Cooman. 1 ex. Ile Maurice: Palmar, 4.IV.1966, dans un champignon lignicole sur *Ficus benghalensis.* (J. Vinson). 2 ex. Ile Maurice: Flic-en-Flac, 15.I.1971, sous écorces de Banian. (Y. Gomy).

Mascarenium uxoris Gomy. La Réunion: 1 ex. Paratype Plaine des Makes (1400 m), 15.XI.1970, tamisage de terreau. (Y. Gomy); 1 ex. Plaine des Cafres. Notre-Dame de la Paix (1700 m), 28.XII. 1971, sous écorces de Tamarin des hauts. (Y. Gomy); 1 ex. Route du Maïdo (1600 m), 12.X.1969, sous écorces (Y. Gomy).

Mascarenium kraulti Gomy. La Réunion: 1 ex. Paratype St-Philippe, 10.II.1965, sous écorces de *Pandanus*, (Y. Gomy).

Saprinus splendens (Payk.). Ile Maurice: 1 ex. Mauritius (G. Antelme).

Saprinus erichsoni Mars. La Réunion: 1 ex. St-Gilles-Les-Bains, août 1967, sous petit cadavre (Y. Gomy).

Saprinus chalcites (Ill.). La Réunion: 1 ex. St-Gilles-Les-Bains, août 1967, sous petit cadavre (Y. Gomy).

Hypocaccus brasiliensis (Payk.). La Réunion: 2 ex. St-Gilles-Les-Bains, août 1967, sous petit cadavre (Y. Gomy).

Abraeomorphus atomarius (Sharp.). Ile Maurice: 4 ex. Flic-en-Flac, 15.VI.1970, tamisage (C.M. Courtois).

Bacanius (*M.*) *rhombophorus* (Aubé). La Réunion: 4 ex. St-Philippe, 15.II.1971 (Alt. 100 m), tamisage du terreau d'une souche. (Y. Gomy).

Bacanius (s. str.) *borbonicus* Gomy. La Réunion: 2 ex. Paratypes Plaine des Palmistes (1200 m), La Petite Plaine, 25.II.1969, sous écorces (Y. Gomy); 10 ex. Plaine des Makes, PK 14, 15.XI.1970, tamisage du terreau d'un tronc décomposé (Y. Gomy).

Bacanius (s. str.) *mameti* Gomy. Ile Maurice: 2 ex. Paratypes Mt. Cocotte, 19.I.1970, tronc mort. (Y. Gomy).

Carcinops troglodytes (Payk.). Ile Maurice: 10 ex. Forest Side, 18.I.1970, dans un poulailler. (Y. Gomy).

Epiechinus commersoni Gomy. La Réunion: 1 ex. Paratype St-Gilles-Les-Bains, V.1966, dans une bergerie (Y. Gomy).

Liste des principales abréviations employées:

MSNG Museo Storia Naturale Genova (Italie).
MRAC Musée Royal d'Afrique centrale (Tervuren, Belgique).
MNP Museum national, Paris (France).
MHNG Museum d'Histoire naturelle Genève (Suisse).
Coll. HF Collection H. Franz (Vienne, Autriche).
Coll. JT Collection J. Thérond (Nîmes, France).
Coll. CMC Collection C.M. Courtois (Rep. d'Afrique du Sud).

Tous les exemplaires sans indications sont dans notre Collection.

HISTERIDAE

Clé des sous-familles

Saprinomorphes (Insectes sans lobe prosternal).

1. Antennes insérées directement sur le bord du front et souvent dans une petite entaille ouverte en avant 2
– Antennes insérées sous le bord du front 3
2. Corps élancé, cylindrique. Prosternum échancré à la base, le mésosternum possède au milieu une pointe plus ou moins saillante qui s'introduit dans cette échancrure .... *Teretriinae*

– Corps ovale ou arrondi. Prosternum non échancré à la base. Mésosternum sans pointe saillante en avant .... *Abraeinae*
3. Forme du corps plus ou moins ovale. Fossettes antennaires placées immédiatement devant les hanches antérieures. Corps ayant souvent des reflets métalliques et une striation dorsale nette et caractérisée .... *Saprininae*

Histéromorphes (Insectes avec lobe prosternal).
1. Fossettes antennaires ouvertes 2
– Fossettes antennaires en grande partie fermées par la mentonnière 3
2. Les fossettes antennaires sont placées au milieu des côtés et en dessous du pronotum, devant les hanches antérieures. La mentonnière du prosternum est pourvue d'une incision spéciale pour recevoir le funicule antennaire. Protibias avec un seul denticule apical .... *Dendrophilinae*
– Les fossettes antennaires sont situées en dessous de l'angle antérieur du pronotum. La mentonnière du prosternum n'a pas de sillon spécial pour recevoir le funicule antennaire. Protibias multi-denticulés .... *Histerinae*
3. Fossettes antennaires situées dans l'angle prothoracique antérieur. Protibias multi-denticulés .... *Tribalinae*

Teretriinae

(sensu H. Bickhardt 1916, considérée actuellement comme tribu de la sous-famille des *Abraeinae*)

Genre **Teretrius** Er. (1834 *)

Erichson in Klug, 1834, Jahrb. Ins. p. 201; Marseul, 1856, Mon. p. 129; Schmidt, 1885, Berl. ent. Zeitschr. XXIX, p. 284; Bickhardt, 1921, Arch. f. Naturg., 87, p. 68.

Clé des espèces : **

1. Ponctuation de la tête dense mais assez grosse. Région apicale des élytres à ponctuation serrée. Prosternum rugueusement ponctué,

---

* Pour la bibliographie des genres, seuls les auteurs les plus importants sont signalés.

** Les clés des espèces permettent la determination au niveau des Mascareignes seulement, elles sont insuffisantes pour des régions plus vastes.

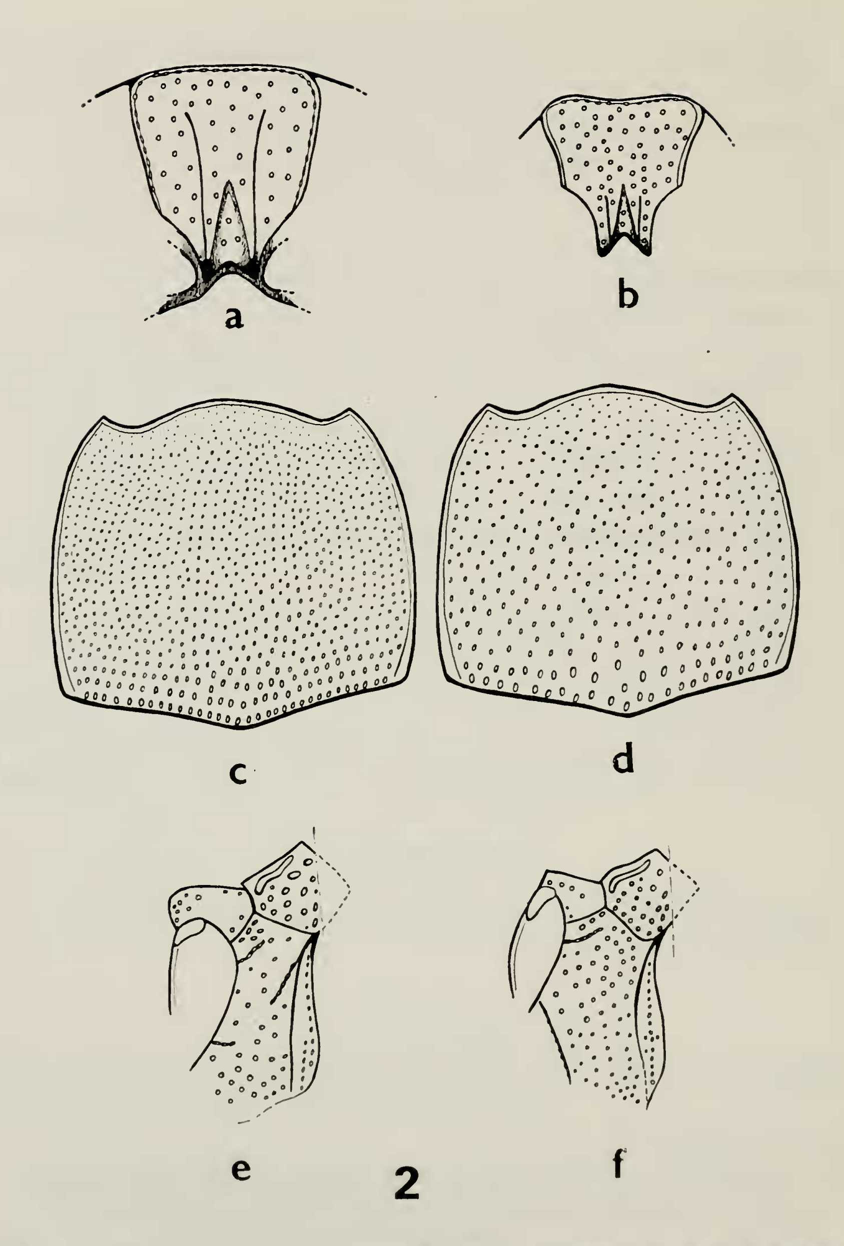


Fig. 2 - Ponctuation et striation prosternales chez *T. pauliani* Gomy (a) et *T. mozambicus* Mars. (b) - Ponctuation du pronotum chez *T. robinsoni* n. sp. (in litt.) de Madagascar (c) et chez *T. pauliani* Gomy (d) - Ponctuation et striation du mésépiméron, de la plaque mésopostcoxale et des côtés du métasternum chez *T. pauliani* Gomy (e) et *T. mozambicus* Mars. (f).

stries prosternales très courtes et peu visibles (fig. 2,b). Strie métasternale latérale n'ayant qu'un seul tronçon discal long, rectiligne et même légèrement recourbé vers l'intérieur à l'extrémité (fig. 2,f). Petit et assez massif .... *T. mozambicus* Mars.

2. Ponctuation de la tête dense mais fine. Région apicale des élytres à ponctuation espacée. Prosternum grossièrement mais éparsément ponctué, avec deux stries bien visibles, parallèles puis divergentes au niveau des 3/4 antérieurs (fig. 2,a). Strie métasternale latérale en deux tronçons marquant bien l'arrondi de la strie initiale complète (fig. 2,e). Petit et assez élancé .... *T. pauliani* Gomy

Teretrius mozambicus Marseul (fig. 2,b et f)

Teretrius mozambicus A. de Marseul, 1856, Mon. Hist. p. 138, T. 3, f. 5; H. Desbordes, 1915, Ann. Soc. ent. Fr., 84, pp. 464-465; H. Bickhardt, 1921, Archiv. f. Naturg. p. 76.

Répartition géographique: espèce connue de l'Afrique orientale et continentale et de Madagascar où elle a été recueillie à diverses reprises: Madagascar (sans autres indications) Marseul 2 ex. (Types MNP); Goudot 1834, 2 ex. (MNP); Coll. Melly, n. 576/95, 2 ex. (MHNG). Madagascar-Sud; Androy-Nord, Imanombo (Dr. J. Decorse, 1901), 1 ex. (MNP); Fort-Dauphin, (Ch. Alluaud) 1 ex. (MNP). Madagascar-Nord: Diego-Suarez, (Cap. R. Bourgeois) 1 ex. (MNP). Madagascar-Est: Baie d'Antongil, Antanambe (Mocquerys) (MNP). Distribution dans l'archipel: île Maurice: Mauritius (Desjardins Museum), sans localité ni date. 1 ex.; Mont Corps de Garde, 2.XII.1934 (J. Vinson), 1 ex. Espèce déjà citée des Mascareignes (Maurice), par J. VINSON (1967).

Teretrius pauliani Gomy (fig. 2,a,d,e)

Teretrius pauliani Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 569-571.

Répartition géographique: espèce décrite de l'île de La Réunion: St-Gilles-les-Bains, 14.XI.1964, au vol (Y. Gomy). 1 ex. Holotype conservé au MRAC. *T. pauliani*, comme *T. mozambicus* est également connu de Madagascar: Madagascar-Sud: Tsivory, 16.VIII.1948 (R. Paulian) 1 ex. Madagascar-Est: Baie d'Antongil, Fampanambo, II.1959, lavage de terre (J. Vadon) 1 ex.

Remarques: Les *Teretrius* sont parmi les *Histeridae* les plus rares des Mascareignes. On n'en connait actuellement que trois exemplaires. Ceci vient du fait que leur biologie demeure peu connue et que leur habitat (probablement les galeries de différentes espèces de Coléoptères xylophages: *Bostrychidae*, *Scolytidae*...) en rend la recherche très difficile.

Ces deux espèces malgaches ont dû être introduites accidentellement à l'île Maurice (*T. mozambicus* Mars.) et à l'île de La Réunion (*T. pauliani* Gomy) lors d'importations de bois d'oeuvre. Ces Insectes seraient à rechercher surtout sur le littoral dans les gros troncs habités par les xylophages. La localité mauricienne « Mont Corps de Garde » (J. Vinson) pour *T. mozambicus* est intéressante, elle permet de penser que l'espèce a pu s'adapter dans cette île et que sa capture n'est pas purement accidentelle.

Abraeinae

Seule la tribu des *Acritini*, représentée par des espèces ayant les tarses des pattes postérieures quadri-segmentés, se trouve actuellement dans l'archipel. Cette tribu compte localement trois genres.

Clé des genres

1. Tarses postérieurs caractéristiques des *Acritini*, c'est-à-dire avec 4 articles, le premier étant long et manifestement formé par la soudure de deux articles ordinaires. Prosternum relativement étroit. Ecusson normal 2

– Tarses postérieurs de 4 articles, mais le premier est de longueur normale. Prosternum très large. Pas d'écusson 3

2. Tibias antérieurs nettement et régulièrement élargis vers l'apex, munis latéralement de spinules bien visibles (fig. 3,a). Stries prosternales parallèles dans la région basale, divergentes antérieurement. Insectes vivant sur les plages, sous les algues ou les laisses de haute mer .... *Halacritus* Schm.

– Tibias antérieurs grêles, très peu élargis vers l'apex, munis latéralement de fines soies (fig. 3,b). Stries prosternales variables, souvent divergentes à la fois postérieurement et antérieurement. Insectes surtout corticoles, mais certaines espèces peuvent avoir des habitats variables .... *Acritus* Le Conte

3. Tibias antérieurs extrêmement élargis, ressemblant à première vue aux tibias antérieurs des *Bacanius* LeC., inermes latéralement (fig. 3,c). Stries prosternales faiblement divergentes antérieurement et postérieurement. Les deux espèces de ce genre possèdent par ailleurs de courtes soies dressées et plus ou moins visibles sur le pronotum et les élytres. Insectes exclusivement corticoles .... *Mascarenium* Gomy

Genre **Halacritus** Schmidt (1893)

Schmidt, J. 1893, Bull. Soc. ent. Fr., p. 103; Wenzel, 1944, Field Mus. nat. Hist. p. 59.

Genre bien caractérisé (en plus des traits originaux de sa morphologie qui ont amené les auteurs à le différencier des *Acritus*) par son biotope remarquable: toutes les espèces de ce genre vivent en effet sur les plages, sous les algues et les laisses de haute mer.

Clé des espèces

Les deux espèces actuellement connues de l'archipel et appartenant à ce genre, sont très faciles à séparer, d'abord parce qu'elles habitent chacune une île, ensuite par leur morphologie.

1. Espèce très petite, assez allongée, noir brillant, finement ponctuée. Ile Maurice .... *H. surcoufi* Gomy
2. Espèce plus grande, largement ovale, brun-jaune plus ou moins foncé, très alutacée. Ile de La Réunion .... *H. alutiger* Wenzel

En cas de doute, se reporter à notre note (Gomy, 1978a) sur les *Halacritus* Schm. des rivages de la Mer Rouge et de l'Océan Indien occidental.

Halacritus surcoufi Gomy (fig. 4,c,d)

Halacritus surcoufi Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 572; et 1978, Nouv. Rev. Ent., 8, p. 194, fig. 1,f et 2,g.

Répartition géographique: espèce décrite de l'île Maurice, retrouvée dans l'archipel des Comores (Grande-Comore), sur les côtes orientales d'Afrique (Kenya. Somalie littorale) et à Madagascar.

Distribution dans l'archipel: île Maurice.

Holotype: Trou d'Eau Douce, 20.I.1966, plage, sous les algues (Y. Gomy). Exemplaire conservé au MRAC.

Paratypes: 59 ex. même localité et même date (3 ex. MRAC, 18 ex. Coll. JT, 38 ex. Coll. YG). 11 ex. même localité mais le 1.II.1970 (Y. Gomy).

Nous connaissons également cette espèce des localités suivantes (fig. 10): Palmar, 7.III.1954 (J. Vinson), 9 ex.; Roches Noires, 2.V.1954 et 8.IV.1957 (J. Vinson), 18.I.1970, 5 ex. (Y. Gomy); Belle Mare, 14.IV.1963, 7 ex. (J. Vinson) (1 ex. Coll. JT); Souillac, Plage du Gris-

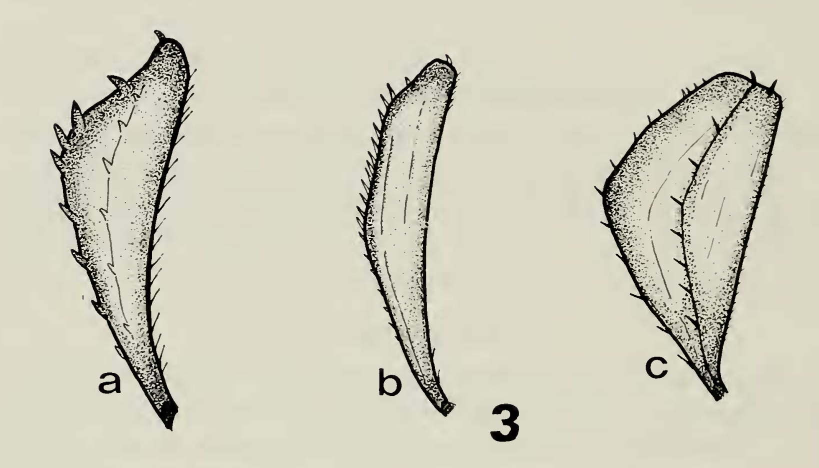


Fig. 3 - Tibias antérieurs droits (vue de dessous): a) *Halacritus alutiger* Wenzel; b) *Acritus alticola* Gomy; c) *Mascarenium uxoris* Gomy.

Gris, 17.I.1970, sous algues, 20 ex. 19 exemplaires appartenant à cette espèce, avaient été communiqués par J. Vinson au Museum de Chicago: Roches Noires, 8.IV.1951, 1 ex. (J. Vinson) MNP; Trou d'Eau Douce, 6.IV.1953, 9 ex. (J. Vinson) MNP; Palmar, 7.III.1954, 9 ex. (J. Vinson) MNP.

Halacritus surcoufi appartient, à notre avis, à une lignée africano-malgache.

Halacritus alutiger Wenzel. (fig. 4,a et b)

Halacritus alutiger R.L. Wenzel, 1944, Field Mus. nat. Hist. 28, p. 62; Y. Gomy, 1978 Nouv. Rev. Ent., 8, p. 194, fig. 1,e et 2,f.

Morphologiquement, cette espèce est très différente de la précédente et n'appartient pas au même groupe. Sur le plan Mascareignes on ne peut donc pas la confondre avec une autre. Cependant, si l'on

considère l'Océan Indien en général, les différences avec certaines espèces récemment décrites (GOMY 1978a), sont plus fines. Nous avons longtemps considéré cet Insecte comme nouveau, jusqu'au jour où, grâce à l'obligeance de M.A. Descarpentries (MNP) et de M.R.L. Wenzel (Chicago), nous avons pu voir les paratypes de *H. alutiger* Wenzel et de *H. lewisi* Wenzel (= *H. algarum* Schm.) décrits de Sri-Lanka. Les doutes n'étaient plus permis, l'espèce réunionnaise était bien *H. alutiger.*

Une petite série d'*Halacritus* en provenance de Sri-Lanka (R. Marthot Rec.) s'en différencie par la taille et la couleur mais nous n'avons pas jugé utile de les séparer pour le moment. Enfin, une autre série, en provenance de Madras (R. Marthot Rec.), nous a permis d'établir l'origine géographique probable de notre espèce: tous les exemplaires de cette série nous paraissent semblables aux spécimens réunionnais et prouveraient qu'*H. alutiger* Wenzel aurait été introduit à La Réunion par les contacts historiques étroits et fréquents entre cette île et la côte Sud-Est de l'Inde (Pondichéry). Cette espèce représente donc, à notre avis, un nouvel exemple d'introduction accidentelle par l'Homme, ici en l'occurrence, probablement par les navires de la Compagnie des Indes.

Une question cependant reste posée: comment se fait-il qu'*H. alutiger* ne se trouve pas à l'île Maurice où les contacts maritimes avec l'Inde étaient beaucoup plus importants ?

Répartition géographique: décrit de Sri-Lanka, se trouve aussi en Inde et à l'île de La Réunion.

Distribution dans l'archipel: île de La Réunion (fig. 9).

St-Gilles-les-Bains, Plage des Roches Noires, sous les algues et les laisses de haute mer, X.1964, 100 ex. (2 ex. Coll. Mus. de Chicago); idem, XI.1964, 129 ex. (environ 15 ex. MRAC); idem 16.III.1965, 233 ex. et 54 ex. Coll. JT; idem ,1.V.1967, 3 ex.; idem, 26.V.1969, nombreux exemplaires (H. Franz et Y. Gomy) (Coll. HF).

Parmi les très nombreux exemplaires récoltés à l'île de La Réunion, un exemplaire, plus petit, possède un prosternum légèrement différent, nous pensons qu'il s'agit probablement d'une variation individuelle (?). St-Gilles-les-Bains, Plage des Roches Noires, sous algues, 22.III.1965 (Y. Gomy).

Remarques: nous avons pu observer, au cours de nos recherches sur les littoraux de l'Océan Indien occidental, que les *Halacritus* fai-

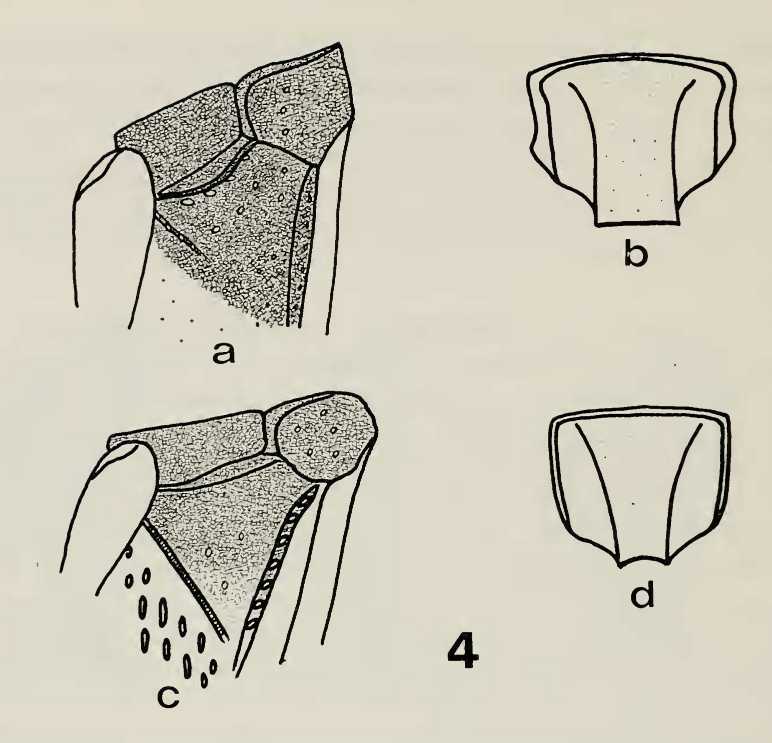


Fig. 4 - Ponctuation et striation du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale chez *H. alutiger* Wenzel (a) et *H. surcoufi* Gomy (c).
Prosternum chez *H. alutiger* Wenzel (b) et *H. surcoufi* Gomy (d).

saient partie d'une biocoenose particulière où l'on rencontrait conjointement plusieurs autres espèces de Coléoptères halophiles: principalement des *Staphylinidae*, des *Pselaphidae*, des *Tenebrionidae* et des *Anthicidae*. Ainsi, en ce qui concerne *H. alutiger* Wenzel, il se trouve à l'île de La Réunion en compagnie des espèces suivantes: *Epiphaleria pallida* Lew. (Col. *Tenebrionidae*), *Cafius nauticus* (Fairm.), *Cafius corallicola* (Fairm.) et *Heterota vinsoni* Cam. (Col. *Staphylinidae*), *Halorabyxis gomyi* Leleup (Col. *Pselaphidae*), *Hirticomus biplagiatus densatus* (Fairm.) (Col. *Anthicidae*).

Une autre remarque nous semble intéressante: les *Halacritus* vivent en général sur les plages battues directement par la mer, ils paraissent beaucoup plus rares sur les plages bordées au large par un récif corallien et dont le lagon atténue considérablement le mouvement des vagues. A La Réunion, seule la plage des Roches Noires, principalement la crique remplacée depuis par le port de plaisance de St-Gilles-

les-Bains, les abritait en nombre. Après la construction du port, *H. alutiger* subsiste vers le sud au début du lagon de l'Hermitage. A l'île Maurice, la plage du Trou d'Eau Douce et au sud celle du « Gris-Gris » près de Souillac sont de bonnes stations pour *H. surcoufi* Gomy.

H. surcoufi et *H. alutiger* sont les deux premières espèces de ce genre signalées des îles Mascareignes. J. Vinson (1967) cite un *Halacritus* sp. de l'île Maurice, il s'agit du *surcoufi*. Malgré nos recherches sur les plages de l'île Rodrigue, du 8 au 14 mai 1972, nous n'avons pu décrouvrir aucun *Halacritus*. Des recherches ultérieures restent souhaitables d'autant plus que l'étude de ce groupe présente à notre avis un grand intérêt zoogéographique en raison de son biotope privilégié, lié étroitement à la mer, aux courants marins et aux mouvements migratoires et commerciaux des hommes.

Genre **Acritus** Le Conte (1853)

Le Conte J., 1853, Proc. Acad. Philad. 6, p. 288; Marseul S.A. de, 1856, Mon. Hist. p. 595; Schmidt J., 1885, Berl. Ent. Zeitschr., 29, p. 284.

Ce genre groupe de nombreuses petites espèces principalement corticoles. Nous connaissons actuellement six espèces des Mascareignes, trois d'entre elles sont endémiques.

Clé des espèces

1. Strie métasternale latérale entière, bien marquée, en arc régulier jusqu'à la suture mésépimérale 2
– Strie métasternale latérale écourtée, rectiligne ou marquant à peine le début de l'arrondi 4
2. Ponctuation générale (principalement élytres et métasternum) fine et éparse, insecte relativement gros (environ 1 mm). Corticole d'altitude .... *Acritus alticola* Gomy
– Ponctuation générale (principalement élytres et métasternum) assez grosse, dense, parfois striolée. Insecte très petit (environ 0,7 mm). Corticoles de littoral 3
3. Mésosternum et suture méso-métasternale visiblement ponctués. Insecte brun rouge foncé .... *Acritus pirata* Gomy
– Mésosternum finement pointillé. Suture méso-métasternale à peine marquée et sans ponctuation. Insecte noir brillant .... *Acritus courtoisi* Gomy

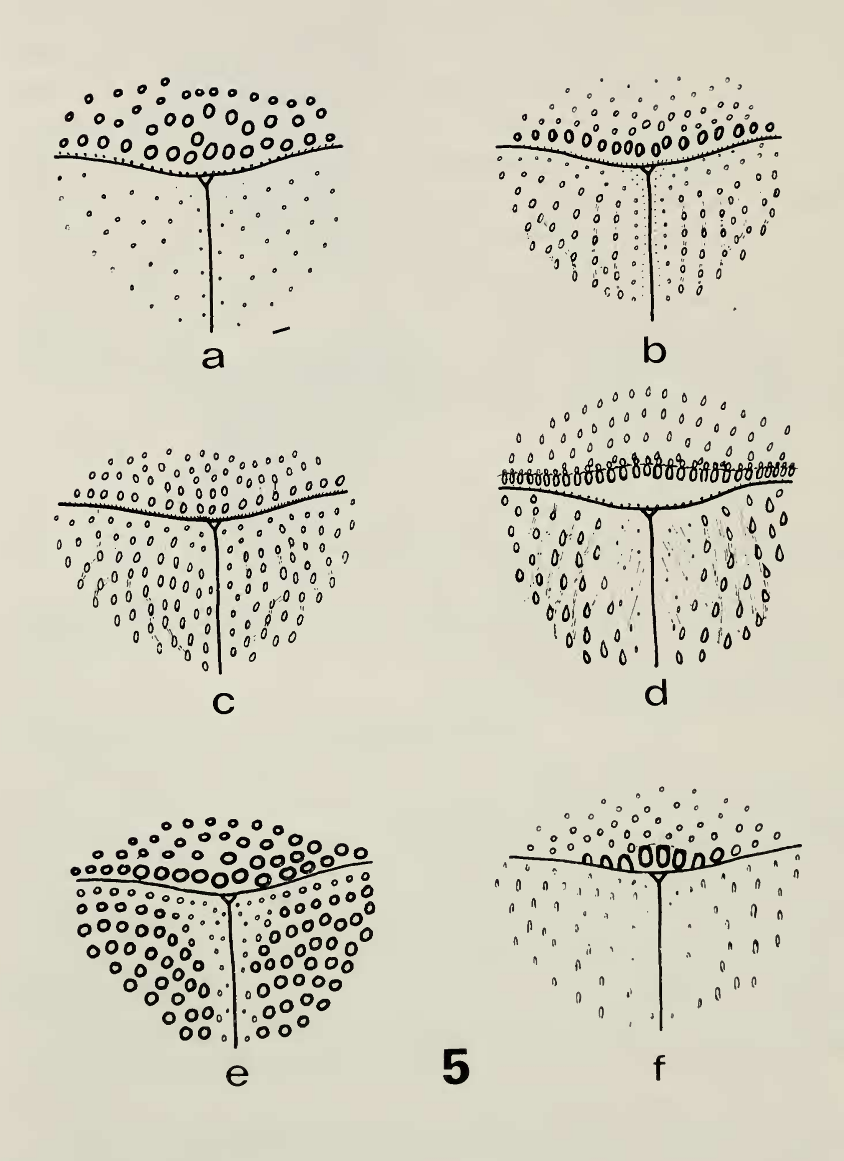


Fig. 5 - Ponctuation schématique du pronotum et des élytres dans la région basale chez les *Acritus* Le C. des îles Mascareignes:
a) *A. alticola* Gomy; b) *A. pirata* Gomy; c) *A. courtoisi* Gomy; d) *A. komai* Lewis; e) *A. copricola* Coom.; f) *A. tuberisternus* Coom.

4. Pronotum portant dans la région basale une ligne transversale de points crénelés (bien délimitée, courbée devant l'écusson) .... *Acritus komai* Lewis
– Pronotum sans ligne de points (bien délimitée) dans la région basale 5
5. Ponctuation générale large et rugueuse, très nettement striolée dans le tiers postérieur des élytres. Insecte large et globuleux .... *Acritus copricola* Cooman
– Ponctuation générale forte mais éparse et seulement très faiblement striolée à l'apex des élytres. Métasternum avec un petit tubercule au milieu, dans la région apicale. Insecte ovale allongé .... *Acritus tuberisternus* Cooman

Acritus alticola Gomy (fig. 5,a; 6,a; 7,a)

Acritus alticola Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 574.

Répartition géographique: espèce endémique de l'île de La Réunion où elle se cantonne dans les restes de forêt primitive de moyenne et de haute altitude (au dessus de 1000 mètres) fig. 9.

Holotype: île de La Réunion: Plaine des Cafres, Notre-Dame de la Paix (1700 m), sous écorce de Tamarin des Hauts (*Acacia heterophylla* W.) 28.XII.1971 (Y. Gomy). Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 54 exemplaires, mêmes localité, date et récolteur (2 ex. MRAC); 2 ex. idem, mais IV.1968; 6 ex. idem, 7.II.1969 (Coll. JT); 2 ex. idem, 31.XII.1970 tamisage de terreau de troncs décomposés.

Nous connaissons également cette espèce des localités suivantes (fig. 9): Plaine des Cafres: Col de Belle-vue (1600 m) 26.III.1952, sous écorces, 2 ex. (J. Hamon); idem, 20.VI.1952, 1 ex. (J. Hamon) MNP; Plaine des Cafres: Nez de Boeuf (2000 m), sous écorces de Tamarin des Hauts, 30.VII.1967, 8 ex. (Y. Gomy); idem, 1.XI.1967, 21 ex. (Y.G.); Plaine des Palmistes, (1500 m), 7.III.1952, sous écorces, 4 ex. (J. Hamon) MNP; Plaine des Palmistes: La Petite Plaine (1200 m), 20.III.1966, au fauchoir, 1 ex. (Y.G.); idem, dans le terreau d'un tronc décomposé, 1 ex. (Y.G.); idem, sous écorces, 25.V.1969, 1 ex. (Y.G.). Forêt de Bélouve (1500 m), 23-26.I.1955, 1 ex. Mission franco-

mauricienne, (ex IRSM); Gîte forestier de Bébour (1400 m), Piste de Bélouve, PK 7, tamisage de terreau et de mousses dans tronc décomposé, 22.IV.1972, 5 ex. (Y.G.).

Cirque de Salazie: Piton Marmite (1800 m), tamisage de terreau dans tronc décomposé, 13 ex. (Y.G); Plaine des Chicots (1800 m), sous écorces, 10.I.1966, 5 ex. (Y.G); idem, R.C.P 225 du C.N.R.S. Gîte (1800 m), tamisage sous des Calumets (*Nastus borbonicus* Gmel.), 19.IV.1973, 1 ex. (Y.G); idem, sous écorces de Tamarin des Hauts, 6 ex. (Y.G); idem, tamisage du terreau d'un tronc creux, 28 ex. (Y.G); Roche Ecrite (2250 m), R.C.P 225 du C.N.R.S, 20.IV.1973, tamisage sous buisson de *Philippia* sp. 11 ex. (Y.G). Grande Montagne: Piste Forestière de la Plaine d'Affouches (vers 1000 m), 19.X.1969, tamisage de terreau de tronc décomposé, 8 ex. (Y.G); Brûlé de Saint Paul (1800 m), 19.VII.1967, sous écorces, 1 ex. (Y.G); Hauts de Saint Paul, Route



1 - Tronc de Tamarin des Hauts (*Acacia heterophylla* W.) à la Plaine des Cafres (1700 m.). Biotope d'*Acritus alticola* Gomy (Cliché Y. Gomy).

du Maïdo, (1500 m), 29.V.1969, sous écorces de Tamarin des Hauts, 7 ex. (Y.G); idem, 3 ex. (H. Franz) Coll. HF; idem, (1600 m), 12.X.1969, 8 ex. (Y.G); Cirque de Cilaos (1200 m), 15.V.1952, 1 ex. (J. Hamon) MNP; idem, Grand Matarum, (1500 m), 1.XI.1969, tamisage de terreau dans un tronc décomposé, 23 ex. (Y.G); Brûlé de Saint Leu, Hauts du Tévelave, Piste des Bénards (1600 m), 6.XI.1966, sous écorces de

Tamarin des Hauts, 12 ex. (Y.G) (3 ex. MRAC); Plaine des Makes, C.D 20, P.K 11 (vers 1200 m), 30.V.1969, tamisage de bois décomposé, 2 ex. (H. Franz) Coll. HF; idem, (1500 m), 15.XI.1970, sous écorces de Tamarin des Hauts, 1 ex. (Y.G); Forêt de Bélouve, 23-26.I.1955, 14 ex. (Mission Franco-Mauricienne); Piton Bébour, 26.I.1955, 8 ex. (Mission Franco-Mauricienne); Plaine des Marsoins, 25-26.I.1955, 2 ex. (MFM); Piton des Neiges, Mare Kerveguen (2000 m), 28-29.I.1955 (MFM) 1 ex. (Les exemplaires de la MFM se trouvent au MNP).

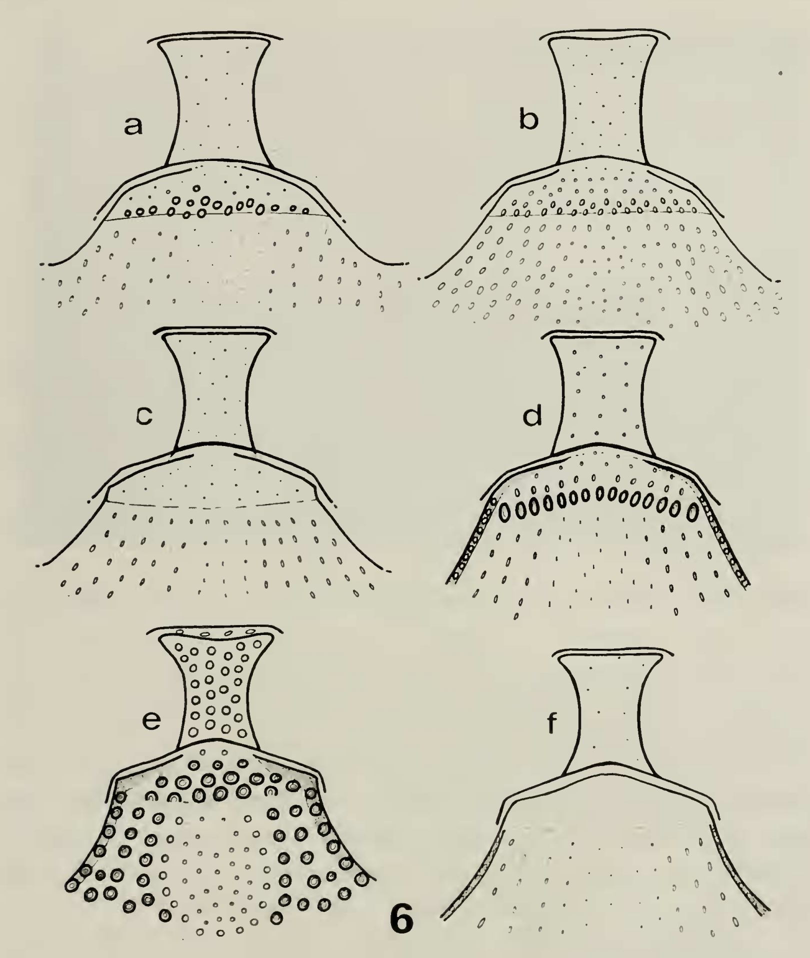


Fig. 6 - Striation et ponctuation des pro-, méso- et métasternum chez les *Acritus* Le C. des îles Mascareignes:
a) *A. alticola* Gomy; b) *A. pirata* Gomy; c) *A. courtoisi* Gomy; d) *A. komai* Lewis; e) *A. copricola* Coom.; f) *A. tuberisternus* Coom.

Acritus pirata Gomy (fig. 5,b; 6,b; 7,b)

Acritus pirata Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 575.

Répartition géographique: espèce endémique de l'île de La Réunion.

Holotype: île de La Réunion: Saint-Benoît, Harmonie, 25.V.1969, tamisage de terreau dans un tronc de *Pandanus utilis* Bory décomposé. (Y. Gomy). Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 11 exemplaires, mêmes localité, date et récolteur que l'holotype (2 ex. au MRAC).

Cette espèce est connue aussi de la localité suivante:
Saint-Philippe, Le Baril, sous écorces très fines de *Pandanus utilis* Bory, 16.VIII.1967, 2 ex. (Y.G); idem, tamisage de terreau de troncs décomposés de *Pandanus*, 15.II.1971, 6 ex. (Y.G), (cf photographie de biotope).

Acritus courtoisi Gomy (fig. 5,c; 6,c; 7,c)

Acritus courtoisi Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 577.

Répartition géographique: espèce endémique de l'île Rodrigue.

Holotype: Ile Rodrigue: Port Sud-Est, 11.V.1972, tamisage de terreau dans tronc de *Pandanus* sp. décomposé (Y. Gomy). Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 2 ex. mêmes localité date et récolteur que l'holotype.

Remarques: ces trois espèces du genre *Acritus* LeC., nous paraissent très intéressantes en raison de leur étroite parenté. Deux d'entre elles, les plus voisines (*A. pirata* et *A. courtoisi*), semblent liées à la biocoenose des *Pandanus*: arbres des régions paléo-tropicales appartenant à la famille des Pandanacées, ordre des Pandanales, classe des Monocotylées, nom vernaculaire local « vacoas ». Il serait souhaitable à notre avis de connaître l'origine géographique des espèces de *Pandanus* peuplant l'archipel (*Pandanus utilis* Bory et *Pandanus montanus* Bory entre autres pour l'île de La Réunion), afin de procéder dans ces régions à des recherches précises sur leur biocoenose et de tenter une comparaison qui se révèlerait probablement riche d'enseignements.

A. pirata se rencontre à l'île de La Réunion, avec toute une série d'espèces inféodées au même biotope. Notons parmi les Coléoptères: des *Curculionidae Cossoninae*: *Proeces pandani* Richard, *Pseudostenotrupis vacoai* Richard; une espèces de *Pselaphidae* (en cours d'étude); des

Ptiliidae: *Kimoda globosa* Johnson (gen. et sp. nov.), *Bambara wagneri* (Dybas), *Dipentium parvum* Johnson (gen. et sp. nov.), *Gomyella simplex* Johnson (gen. et sp. nov.), *Ptinella parva* Johnson (sp nov.); un autre *Histeridae* d'un genre nouveau: *Mascarenium kraulti* Gomy; un *Merophysiidae Derolathriinae* appartenant également à un genre nouveau: *Gomya insularis* Dajoz.

A. courtoisi vit à l'île Rodrigue en compagnie de *Gomya insularis* et de plusieurs *Cossoninae.*



2 - Peuplement de *Pandanus utilis* Bcry sur le littoral dans la région de Saint-Philippe « Le Baril » - La Réunion (Cliché L. Mamet).

De son côté, *Acritus alticola* est la seule espèce d'*Acritus* de l'archipel découvert en altitude (au dessus de 1000 m). Elle est commune et occupe tous « les Hauts » de La Réunion. Tout se passe comme si, issue d'une espèce littorale, elle avait colonisé toutes les forêts d'altitude sans rencontrer beaucoup de concurrence (*Bacanius borbonicus* Gomy et *Mascarenium uxoris* Gomy pour les *Histeridae*). Nous pensons aussi qu'elle devait alors occuper les régions moyennes aujourd'hui presque totalement déboisées et remplacées par la culture de la canne à sucre. Elle se trouve donc maintenant isolée en altitude.

Ces trois espèces s'ajoutent à la liste des microformes lignicoles aisément transportables caractérisant une partie du peuplement des îles océaniques.

Acritus komai Lewis (fig. 5,d; 6,d; 7,d)

Acritus komai G. Lewis, 1879, Ann. Mag. Nat. Hist. (5), IV. p. 461.
Syn: *A. insularis* Sharp, 1885, Proc. R. Soc. Dublin, 3: 129.
A. volitans Fall, 1901, Papers Calif. Acad., S. Francisco, VIII: 238.
A. apicestrigosus Bickhardt, 1921, Archiv. Für. Naturg., p. 103 (Nov. syn.)
A. duchainei De Cooman, 1935, Trav. Lab. Ent. p. 93, fig. 2 (Nov. syn.); Y. Gomy 1976, Bull. Soc. ent. Fr., 81: 2.
A. optatus De Cooman, 1947, Notes d'Ent. Chin. XI (9): 423.
A. oregonensis Hatch, 1962, Univ. of Washington publ. in biol., 16 (3): 255 Nov. syn. (Hatch in litt. in Mazur Col. Cat. Hist. in litt.).

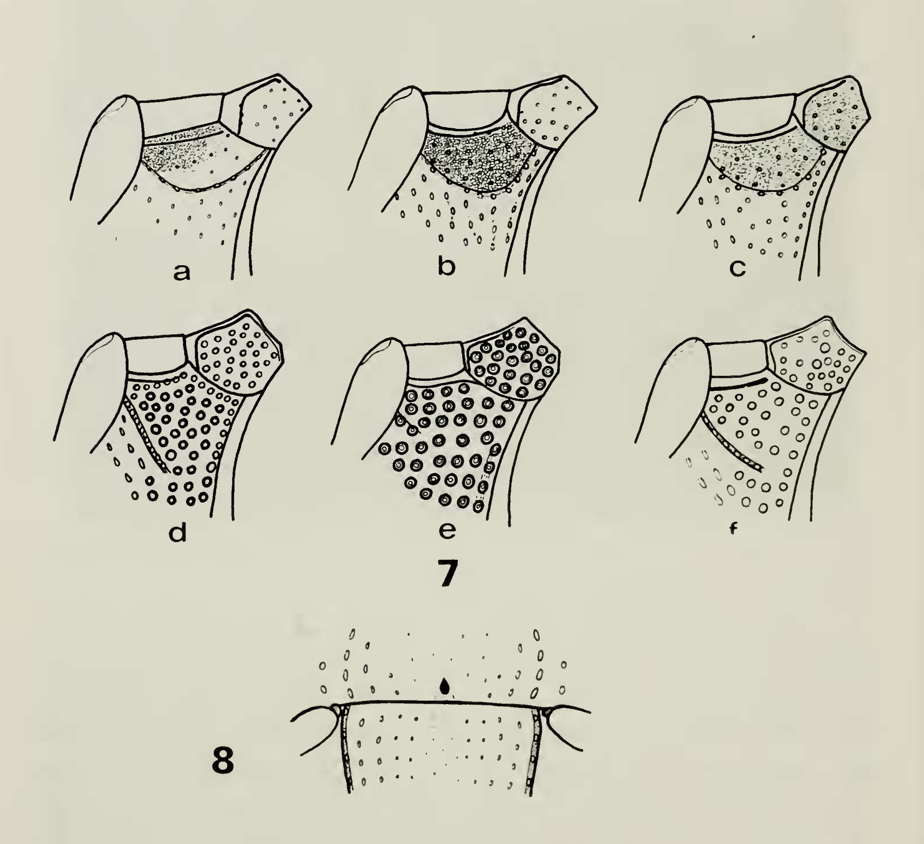


Fig. 7 - Ponctuation et striation du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale chez les *Acritus* LeC. des îles Mascareignes:
a) *A. alticola* Gomy; b) *A. pirata* Gomy; c) *A. courtoisi* Gomy; d) *A. komai* Lewis; e) *A. copricola* Coom.; f) *A. tuberisternus* Coom.

Fig. 8 - Région de la suture entre le métasternum et le premier sternite abdominal chez *A. tuberisternus* Coom.

Répartition géographique: espèce décrite du Japon et dont nous avons vu le type. Si toutes ces synonymies sont exactes (nous n'avons pu vérifier que celle d'*A. optatus* Cooman), *Acritus komai* Lewis possèderait une très vaste répartition géographique: Région néarctique: Orégon, Sud Californie. Région polynésienne: îles Hawaï. Région éthiopienne: Natal, Côte d'Ivoire. Région paléarctique: Japon, Tunisie. Région orientale: Chine, Vietnam, Indonésie, Inde, Sri-Lanka et, dans la région qui nous occupe: île Maurice. A l'île Maurice, nous la connaissons des localités suivantes: Albion, plage, sous des algues, 21.I.1970, 1 ex. (Y. Gomy); Moka, 31.I.1942, 1 ex. (J. Vinson); Triolet, tamisage de litière dans une bergerie, 1 ex. 28.I.1971 (Y. Gomy).

Remarques: cette espèce semble rare à l'île Maurice où seuls trois exemplaires ont été récoltés. Son biotope ne paraît pas très fixé puisque nous avons eu la surprise de la rencontrer sur la plage d'Albion, sous un paquet d'algues. Sa découverte à Triolet au cours d'un tamisage dans une bergerie, nous semble moins accidentelle car A. DE COOMAN signale *A. duchainei* et *A. optatus* comme stercoraires, et les exemplaires que nous avons vus de l'Inde et de Sri-Lanka ont été trouvés respectivement sous des meules de foin ou des tas d'herbes en décomposition ou sous des bouses de buffles. La capture de J. Vinson à Moka en 1942 (sans indications de biotope), tendrait à prouver son acclimatation dans l'île.

Acritus copricola Cooman (fig. 5,e; 6,e; 7,e)

Acritus copricola A. de Cooman, 1932, Bull. Mus., 2ème série, IV. (4): 402 et Rev. Fr. d'ent. 1934, I. (2): 121 pour la correction de la fig.

Répartition géographique: espèce décrite du Vietnam (Hoabinh ex Tonkin), retrouvée en Inde, à Sri-Lanka, au Népal et à l'île Maurice.

Ile Maurice (fig. 10): Pointe aux Sables, dans un poulailler, 7.II. 1966, 4 ex. (Y. Gomy); idem, mais le 15.I.1971, 1 ex. (Y. Gomy); idem, mais le 8.V.1971 1 ex. (C.M. Courtois); Flic-en-Flac, plage, sous des paquets d'algues, 15.I.1971, 6 ex. (Y. Gomy) (1 ex. Coll. MRAC); idem, mais sous écorces de Banian (*Ficus benghalensis*), 1 ex. (Y. Gomy).

Remarques: cette espèce vit, comme la précédente, sur le littoral dans des biotopes qui ne semblent guère spécialisés. Sa découverte en nombre (6 ex.) sur la plage de Flic-en-Flac, sous des paquets d'algues est assez surprenante. La capture d'un seul exemplaire sous des écorces

de Banian (*Ficus benghalensis*) en compagnie de nombreux individus d'*A. tuberisternus* Cooman, nous paraît accidentelle. Par contre, le fait de retrouver l'espèce plusieurs années de suite à des dates différentes à la Pointe aux Sables, dans le même biotope (poulailler), montre de la part d'*A. copricola* une certaine prédilection pour ce milieu. A. de Cooman (loc. cit. p. 403) la signale comme vivant sous les bouses. En Afrique, *A. rugosus* Bickh., très proche de *A. copricola*, est aussi stercoraire. On l'a également signalé sur des tumeurs chancreuses de divers végétaux.

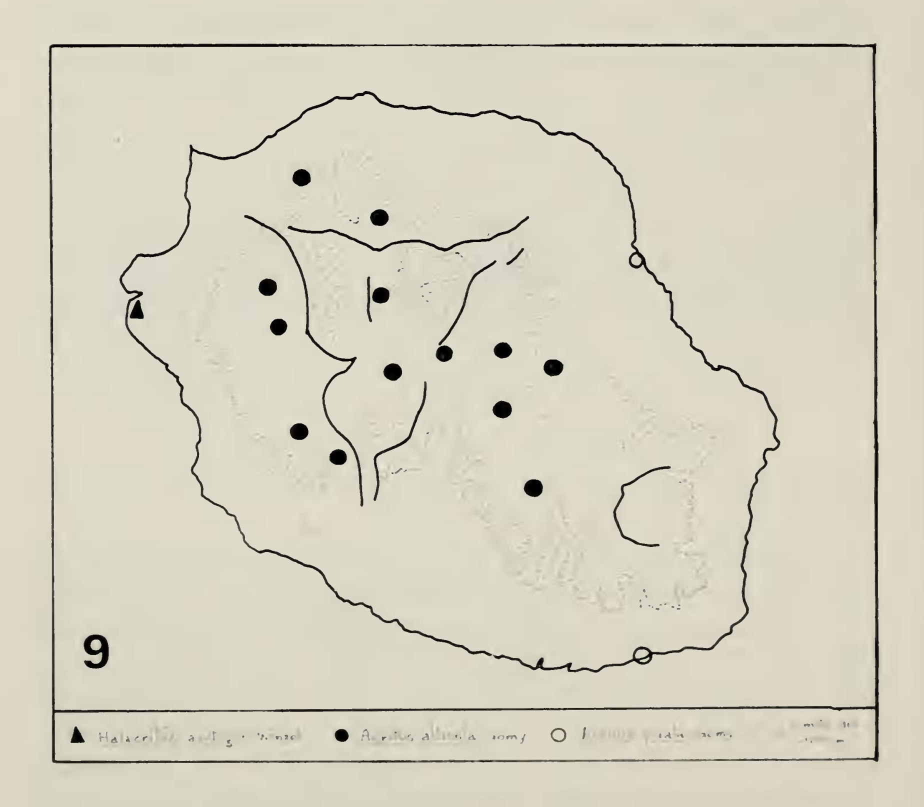


Fig. 9 - Localités de capture des espèces des genres *Halacritus* Schm. et *Acritus* LeC. à l'île de La Réunion.

Acritus tuberisternus Cooman (fig. 5,f; 6,f; 7,f et 8)

Acritus tuberisternus A. de Cooman, 1932, Bull. Mus., 2ème Série, 4 (4), p. 397-398, fig. 2; et 1934, Rev. Fr. Ent, 1 (2), p. 121 (pour la correction de la figure).

Répartition géographique: espèce décrite du Vietnam (ex Tonkin), retrouvée à Sri Lanka, en Inde, Malaisie, Birmanie, Laos et à l'île Maurice.

Ile Maurice: Palmar, 4.IV.1966 (J. Vinson), 3 ex. dans un champignon lignicole sur *Ficus benghalensis*; Balaclava, 25.V.1970 (C.M. Courtois), 2 ex. tamisage; Flic-en-Flac, 15.VI.1970, 5 ex. tamisage (C.M. Courtois) Coll. J.T.; idem, mais le 15.I.1971, 45 ex. (Y. Gomy) sous écorces de *Ficus benghalensis* (nom vernaculaire Banian); Baie du Tombeau, 7.I.1971, 1 ex. (Y. Gomy) au vol. Coll. MRAC.

Remarques: *Acritus tuberisternus* Cooman est nouveau pour l'île Maurice où il semble commun et exclusivement corticole. A. DE COOMAN l'a trouvé aussi en très grand nombre au Vietnam sous les écorces, et la mission suédoise à Sri Lanka le signale dans le même biotope.

Acritus komai Lewis, *Acritus copricola* Cooman et *Acritus tuberisternus* Cooman se récoltent sur le littoral dans des biotopes directement ou indirectement liés aux activités humaines. Leur introduction accidentelle à l'île Maurice ne fait aucun doute et il nous semble intéressant de noter une origine asiatique probable pour au moins deux d'entre eux, sinon les trois.

Genre **Mascarenium** Gomy (1978)

Gomy Yves, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 579.

Clé des espèces

1. Ponctuation générale peu marquée, éparse, non striolée. Insecte paraissant lisse et brillant, mais de très courtes soies dressées sont visible à un fort grossissement et en lumière rasante, surtout dans la moitié apicale des élytres. Grande taille relative: 1 mm. Corticole d'altitude (au dessus de 1000 m) . . *Mascarenium uxoris* Gomy

– Ponctuation générale accentuée, dense et striolée sur le disque des élytres. Insecte avec de nombreuses soies dressées, courtes mais visibles, sur les élytres, le pronotum, les pygidia. Très petite taille: environ 0,6 à 0,7 mm. Corticole de littoral: espèce paraissant liée à la biocoenose des *Pandanus* ....
.... *Mascarenium kraulti* Gomy

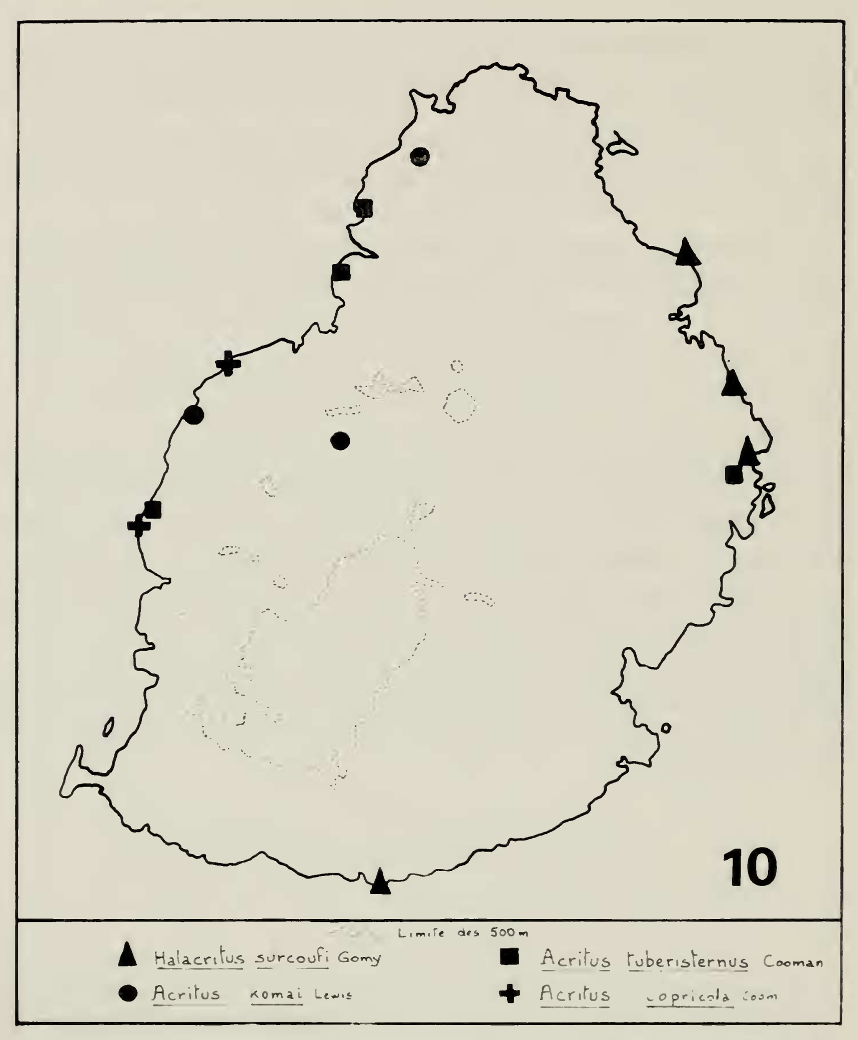


Fig. 10 - Localités de capture des espèces des genres *Halacritus* Schm. et *Acritus* LeC. à l'île Maurice.

Mascarenium uxoris Gomy (fig. 11,a; 12; 3,c)

Mascarenium uxoris Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 580.

Répartition géographique: espèce endémique de l'île de La Réunion où elle se cantonne comme *Acritus alticola* dans les restes de forêt primitive de moyenne et de haute altitude (au dessus de 1000 m) (fig. 13).

Holotype: île de La Réunion: Plaine des Makes (1400 m), 15.XI. 1970 (Y. Gomy) tamisage du terreau d'un tronc décomposé. Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 24 exemplaires, mêmes localité, date et récolteur (2 ex. MRAC; 2 ex. Coll. JT); idem, mais le Onzième kilomètre (1200 m), 1 ex. (H. Franz) 30.V.1969, tamisage de bois décomposé. Coll. HF.

Nous connaissons également cette espèce des localités suivantes: (fig. 13) Cilaos, « Grand Matarum » (1500 m), 6.VIII.1967, 3 ex. (Y. Gomy) sous écorces de Pin; idem, 3 ex. 1.XI.1969 (Y. Gomy); Hauts de Saint-Paul: Route du Maïdo (1400 m), 2 ex. IV.1968 (Y. Gomy)

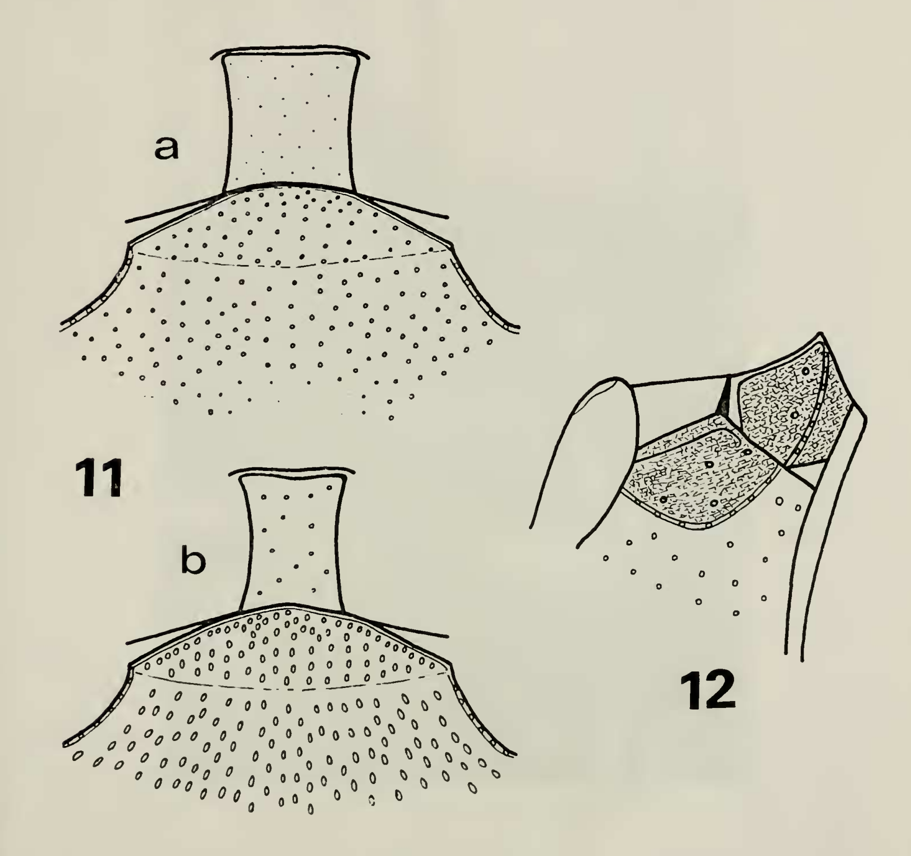


Fig. 11 - Striation et ponctuation des pro-, méso- et métasternum chez les espèces du genre *Mascarenium*: a) *M. uxoris* Gomy; b) *M. kraulti* Gomy.

Fig. 12 - Ponctuation et striation du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale de *M. uxoris* Gomy.

sous écorces de Tamarin des Hauts (*Acacia heterophylla* W.). Grande Montagne: Plaine d'Affouches, Gîte (1200 m) 1 ex. 1.XI.1971 (Y. Gomy), tamisage d'humus et de terreau d'un tronc décomposé. Plaine des Cafres: Notre-Dame de la Paix (vers 1500 m), 8 ex. 31.XII.1970 (Y. Gomy), tamisage du terreau de troncs décomposés; idem (vers 1700 m) 2 ex. 28.XII.1971, sous écorces de Tamarin des Hauts; Forêt de Bélouve, 23-26.I.1955, 1 ex. (Mission Franco-Mauricienne) (MNP).



3 - Biotope d'*Acritus pirata* Gomy et de *Mascarenium kraulti* Gomy sur le littoral à Saint-Philippe « Le Baril » - La Réunion (Tronc de *Pandanus utilis* Bory) (Cliché L. Mamet).

Mascarenium kraulti Gomy (fig. 11,b)

Mascarenium kraulti Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 583.

Répartition géographique: espèce endémique de l'île de La Réunion (fig. 13)

Holotype: île de La Réunion: Saint-Philippe, « Le Baril », 10.II. 1965 (Y. Gomy) sous des écorces très fines de *Pandanus utilis* Bory. Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 12 exemplaires, mêmes localité, date et récolteur (2 ex. MRAC, 2 ex. Coll. JT); 11 ex. idem mais le 15.II.1971, tamisage de terreau dans *Pandanus* décomposé. (Y. Gomy); 2 ex. idem mais le 23.II. 1972, même biotope. (Y. Gomy).

Remarques: *Mascarenium uxoris* vit aux mêmes altitudes et à peu près dans les mêmes conditions qu'*Acritus alticola*, cependant il semble beaucoup plus rare. La série la plus importante, à laquelle appartient l'holotype, fut récoltée en tamisant le tronc décomposé d'un arbre caractérisé par la couleur nettement rouge de son bois et par le fait qu'il se séparait et se coupait de lui-même sans efforts dans le tamis, un peu comme du charbon de bois (?). Les trois premiers exemplaires de *M. uxoris* furent récoltés à Cilaos, sous des écorces d'une grosse souche de « Pin ». Le fait mérite d'être noté quand on connaît l'extrême rareté de ces arbres à La Réunion, les seuls beaux individus que nous connaissions se trouvaient dans la région du « Grand Matarum », non loin de Cilaos, et n'étaient pas coupés depuis longtemps en 1967 lors de notre premier passage. Deux ans plus tard, nous retrouvions trois exemplaires de *M. uxoris* dans les mêmes lieux et les mêmes conditions.

Mascarenium kraulti paraît lié à la biocoenose des *Pandanus*, il est rare et actuellement localisé au littoral sud-est de l'île.

Ces deux espèces, endémiques de l'île de La Réunion, indépendamment du fait qu'elles appartiennent aussi à un genre endémique, présentent le plus grand intérêt:

On ne peut en effet s'empêcher de comparer les couples d'espèces (*M. kraulti* - *M. uxoris*) et (*A. pirata* - *A. alticola*). Dans les deux cas:

— Les espèces sont nettement parentes et très proches l'une de l'autre.
— Les espèces littorales (*M. kraulti* - *A. pirata*), très petites et très ponctuées, semblent liées à la biocoenose des *Pandanus*, elles sont rares et localisées.
— Les espèces d'altitude (*M. uxoris* - *A. alticola*), proportionnellement beaucoup plus grosses et à ponctuation éparse, restent corticoles,

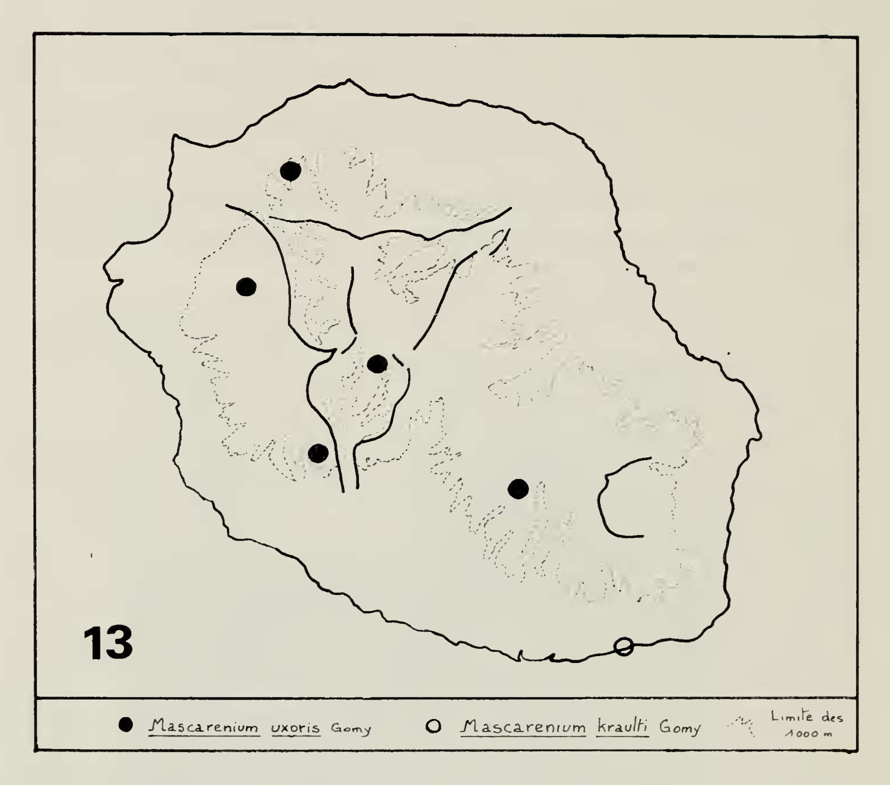


Fig. 13 - Localités de capture des espèces du genre *Mascarenium* Gomy à l'île de La Réunion.

mais possèdent des habitats variables et sont beaucoup plus communes et dispersées (voir carte fig. 13).

Les remarques faites à propos d'*A. alticola*, s'appliquent aussi à *M. uxoris*.

P. Rivals (1952) a montré l'importance considérable des apports marins dans les origines du peuplement végétal de l'île de La Réunion. (fig. 14). Les courants de surface qui atteignent les côtes réunionnaises et qui ont traversé l'Océan Indien de part en part, ont, suivant les saisons, soit longé les côtes sud de l'Australie, soit les côtes nord. Ils peuvent même venir de beaucoup plus loin encore (îles du Pacifique). La possibilité d'apports directs de troncs, d'épaves, de semences, dans le sens îles du Pacifique-Malaisie-Côtes australiennes-Archipel des Mascareignes-Madagascar, est donc grande. Par ailleurs, le temps mis pour franchir de telles distances n'est pas considérable: des ponces de

l'île de Krakatau, après l'explosion de son volcan le Perbuatan en 1883, mirent à peu près un an pour parvenir sur les côtes comoriennes.

L'île de La Réunion possède des sites bien connus d'atterrissements d'épaves: le littoral du Grand Brûlé, l'Anse des Cascades, la région de Saint-Gilles-les-Bains. Or, il se trouve que *Pandanus utilis* Bory, est particulièrement abondant dans le sud-est de l'île (Saint-Joseph. Saint-Philippe), dans l'est (Bois-Blanc, Sainte-Rose, Saint-Benoît) et que les stations de capture d'*Acritus pirata* (Saint-Benoit

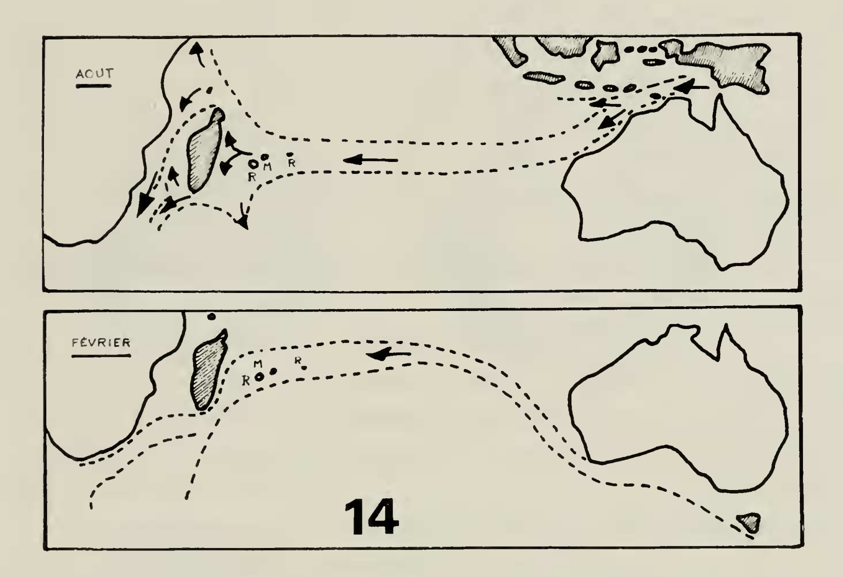


Fig. 14 - Les principaux courants marins intéressant l'Océan Indien occidental (d'après P. Rivals).

« Harmonie », Saint-Philippe « Le Baril ») et de *Mascarenium kraulti* (Saint-Philippe « Le Baril »), se situent justement dans des zones d'atterrissements d'épaves. De là à penser que ces deux espèces pourraient avoir été introduites dans l'île avec leur plante hôte (*Pandanus*), par des courants marins, et qu'elles seraient alors originaires de l'archipel Malais ou de l'Australie, il n'y a qu'un pas. Nous le franchissons en n'accordant à ce raisonnement qu'une valeur d'hypothèse de travail. Cette hypothèse pourrait se vérifier en étudiant plus systématiquement la biocoenose des *Pandanus* en Australie et en Malaisie.

La seconde conséquence logique pourrait alors être qu'*Acritus alticola* et *Mascarenium uxoris* soient directement issus d'*Acritus pirata* pour l'un, et de *Mascarenium kraulti* pour l'autre (?). Ils auraient évolué en s'adaptant à de nouveaux biotopes et en colonisant les « Hauts » de l'île de La Réunion sans rencontrer de concurrence sérieuse (?).

SAPRININAE

Cette sous famille ne compte actuellement que deux tribus: celle des *Myrmetini* créée pour le genre européen *Myrmetes* Marseul, ne comptant lui-même qu'une seule espèce myrmécophile bien individualisée: *M. piceus* (Payk.); et celle des *Saprinini*, très homogène, représentée dans le monde entier et groupant de nombreux genres dont les espèces possèdent en commun une striation dorsale caractérisée et spécifique et un corps plus ou moins ovale, très souvent bronzé avec des reflets métalliques.

Dans l'archipel des Mascareignes, la tribu des *Saprinini* compte quatre genres.

Clé des genres

1. Prosternum en forme de proue émoussée, sans région plane limitée par les stries prosternales internes. Ces stries prosternales internes sont régulièrement divergentes et atteignent le sommet (fig. 16,f) .... Genre *Euspilotus* Lewis
   Les fovéoles préapicales du prosternum non unies entre elles. (Sous genre *Hesperosaprinus* Wenzel)
– Prosternum avec une région plane plus ou moins large, limitée par les stries prosternales internes qui n'atteignent pas le sommet (fig. 16,d,e et 18,f,g,h,i) 2
2. Tête sans carène transversale relevée entre le front et l'épistome (fig. 15,a) .... Genre *Saprinus* Erichson
– Tête avec une carène transversale séparant le front de l'épistome (fig. 15,c,d) 3
3. Front plus ou moins finement ponctué, sans sillon transversal en forme de chevron ou d'accolade (fig. 15,c); tibias intermédiaires et postérieurs avec seulement 3 ou 4 forts spinules sur le bord externe et vers l'apex. Tailles relativement petites (environ 2 mm) .... Genre *Hypocacculus* Bickhardt

- Front lisse avec un ou deux sillons transversaux en forme de chevron ou d'accolade (fig. 15,d); tibias intermédiaires et postérieurs portant 2 à 3 rangées de très forts spinules sur leur bord externe et à l'apex. Tailles plus grandes (environ 3 mm) .... Genre *Hypocaccus* Thomson

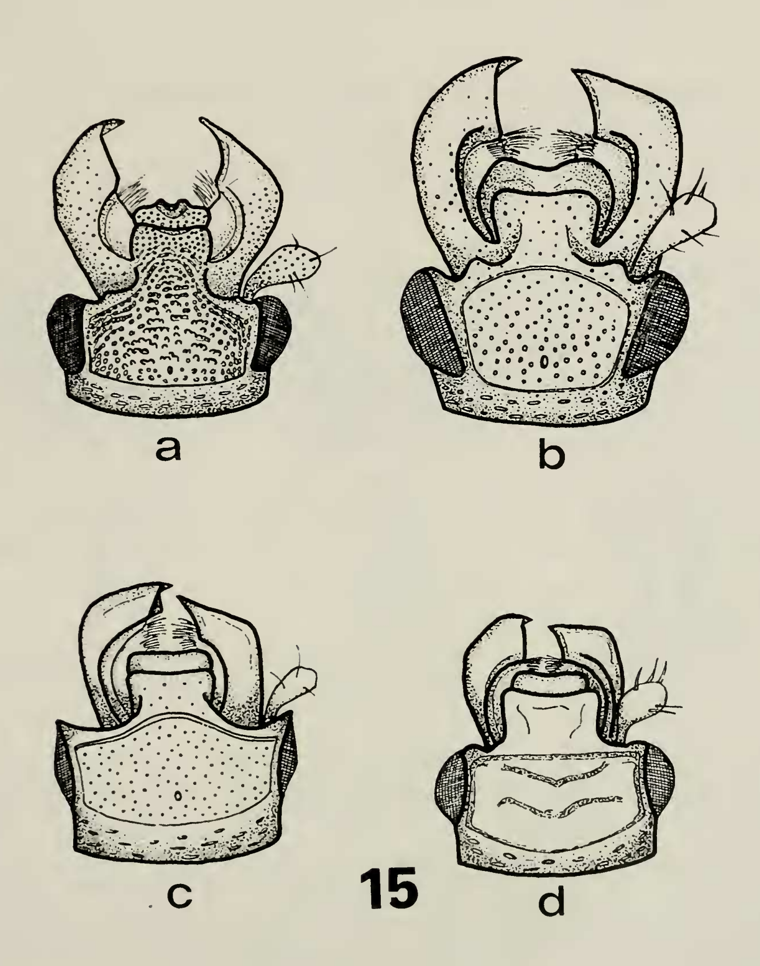


Fig. 15 - Têtes de Saprininae: a, *Saprinus erichsoni* Marseul; b, *Saprinus splendens* (Payk.); c, *Hypocacculus metallescens* (Er.); d, *Hypocaccus brasiliensis* (Payk.).

Genre **Euspilotus** Lewis (1907)

G. Lewis, 1907, Ann. Mag. Nat. Hist., 19, p. 320; R.L. Wenzel, in Arnett, 1962, Beetles of the U.S.A., p. 375.

Genre dont les espèces appartiennent presque exclusivement aux faunes Néarctique et Néotropicale. Il n'est représenté dans l'archipel des Mascareignes que par une seule espèce (très rare), récoltée dans l'île de La Réunion.

Euspilotus (Hesperosaprinus Wenz.) **modestus** (Er.) **comb. nov.** (fig. 16,c,f)

Saprinus modestus Erichson in Klug, 1834, Jahrb. Insectenkunde, 1, p. 187.
Saprinus modestus A. de Marseul, 1855, Mon. Hist., 18, p. 477, fig. 97.

Espèce enigmatique (pour la région considérée). Elle n'est connue de l'île de La Réunion que par deux exemplaires seulement, trouvés à environ un siècle d'intervalle. Elle ne peut se confondre avec *Saprinus basalis* Fairm. de Madagascar (fig. 16,b,e). Son origine sud-américaine ne fait aucun doute, mais il est très intéressant de noter que l'espèce a dû trouver à La Réunion les conditions nécessaires à sa survie. Elle s'ajoute à une nouvelle espèce de *Ptiliidae: Acrotrichis* (*Ctenopteryx*) *confusa* Johnson (sous presse), décrite de La Réunion mais connue également de l'état de Santa Catarina au Brésil, et probablement importée dans l'île avec le Goyavier de Chine (*Psidium cattleyanum*). Nous donnons ici une nouvelle description de cette espèce sur nos exemplaires de La Réunion.

Suborbiculaire, noir, brillant. Pattes brun rouge foncé; antennes à scape renflé, noir; funicule brun rouge assez clair; massue brun rouge foncé, presque noire. Second article des antennes bien individualisé, aussi long que large. Tête densément et assez fortement ponctuée (points séparés les uns des autres par un à deux de leurs diamètres), caractérisée par la présence d'un plus gros point enfoncé au niveau du tiers basal du front. Strie marginale nette dans sa région basale, effacée sur les côtés, plus ou moins distincte devant où la ponctuation devient rugueuse et striolée et forme une sorte de triangle pénétrant nettement l'épistome. Celui-ci, en dehors de ce triangle rugueux est ponctué comme le front.

Pronotum court, beaucoup plus large que long, bisinué à la base, oblique sur les côtés, échancré en devant, avec les angles arrondis;

strie marginale forte et large sur les côtés, s'écartant légèrement du bord au niveau des angles antérieurs, plus fine derrière la tête, mais non interrompue; ponctuation fine et éparse sur le disque, progressivement plus accentuée sur les côtés, elle devient très forte, dense, large et parfois même un peu striolée au niveau du tiers marginal antérieur où l'on peut distinguer une très légère fovéole, elle s'affine de nouveau le long des bords du pronotum et antérieurement; la base est soulignée par une ou deux rangées de points plus gros envahissant aussi une très légère dépression antéscutellaire.

Ecusson très petit, triangulaire.

Elytres (fig. 16,c) courts, mais un peu plus longs que le pronotum, dilatés à l'épaule, bisinués latéralement et rétrécis au sommet; ponctuation forte et dense dans la moitié postérieure, finement striolée dans

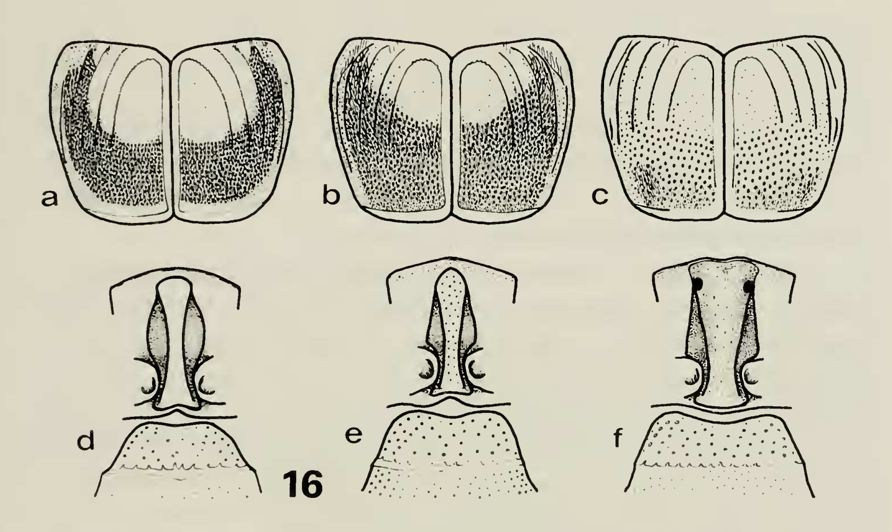


Fig. 16 - a,b,c, élytres de: a, *Saprinus chalcites* (Ill.); b, *Saprinus basalis* Fairm.; c, *Euspilotus modestus* (Er.). d,e,f, régions pro-, méso- et métasternales des mêmes espèces.

le quart apical, s'affinant progressivement sur les bords latéraux, antérieurement et surtout sur un large espace juxta-scutellaire où elle se transforme en pointillé épars. Strie suturale arquée à la base et réunie à la quatrième strie dorsale (l'arc est ponctué crénelé), s'interrompant nettement au niveau du quart apical. Première strie dorsale longue, dépassant la moitié de l'élytre, seconde parallèle à la première mais un

peu plus courte, troisième et quatrième parallèles, s'interrompant à la moitié de l'élytre. Strie humèrale fine, obsolète, hachée en plusieurs tronçons sécants. Strie subhumérale externe réduite à un très court rudiment basal rejoignant la strie marginale dans l'angle huméral. Strie subhumérale interne très courte, réduite à un rudiment. Plusieurs petites strioles basales sont également visibles dans la moitié externe. Strie marginale forte, bien marquée, ponctuée, s'interrompant en position de strie apicale dans le tiers externe de la région sommitale des élytres. Epipleures finement pointillés dans la région humérale, très finement striolés postérieurement, avec une strie épipleurale externe entière, fine, bordant de près l'extrême bord élytral.

Pygidia fortement et densément ponctués, (les points distants les uns des autres par l'équivalent d'un ou un et demi de leurs diamètres).

Prosternum étroit, en proue émoussée, étranglé latéralement au milieu par les fossettes destinées à recevoir les massues antennaires; entièrement, finement et éparsément ponctué. Stries prosternales internes nettes, profondes, convergentes entre les hanches, puis divergentes en V et se jetant chacune dans un gros point enfoncé situé environ au cinquième antérieur. Stries prosternales externes en forme de lyre, se rejoignant antérieurement peu distinctement en longeant de près le bord du prosternum (fig. 16,f).

Mésosternum entièrement et éparsément ponctué, les points plus forts que ceux du prosternum; strie mésosternale forte, entière, bisinuée antérieurement; suture méso-métasternale marquée par une strie en forme de créneaux comme chez *S. basalis* Fairm. Métasternum finement pontillé antérieurement et sur le disque jusqu'au bord de la strie métasternale latérale, avec quelques points plus gros devant les hanches postérieures; marqué par une très fine strie médiane; strie métasternale latérale longue, droite, légèrement recourbée vers l'intérieur à l'apex, ponctuée, n'atteignant pas tout à fait la hanche postérieure, rudiment externe complètement indépendant, long, ponctué, partant de la suture mésépimérale, s'affinant à l'apex et se recourbant vers l'extérieur sans atteindre non plus le bord externe de la hanche postérieure. Plaque méso-postcoxale, bordure externe du métasternum et mésépiméron entièrement couverts d'une ponctuation forte, large et dense, presque rugueuse. Premier sternite abdominal long, finement pointillé, avec seulement quelques points plus gros dans les angles près des hanches postérieures; caractérisé par la présence de deux stries profondes,

obliques, ponctuées, débutant près des angles formés par la suture métasternale et les hanches postérieures et s'effaçant avant d'atteindre la suture avec le second sternite abdominal.

Tibias antérieurs dilatés et arrondis, portant 9 denticules sur le bord externe, un petit denticule apical et de très fines soies sur le bord interne. Tibias intermédiaires dilatés modérément, portant trois rangées de forts spinules (deux rangées sur l'arête externe et une sur une arête visible seulement de dessous). Bord interne avec de petits spinules, l'apex en porte deux plus importants. Tibias postérieurs avec aussi trois rangées de spinules, les deux spinules apicaux rapprochés et plus forts. Tarses de cinq articles portant chacun un fort spinule acéré.

Long: 3 à 3,5 mm. (Tête et pygidia exclus).

Répartition géographique: espèce décrite du Brésil (Para, Maldonado). Uruguay. Vénézuela. Ile de La Réunion.

Ile de La Réunion: Coll. Ch. Coquerel in Coll. L. Fairmaire 1906. Museum national Paris. Cet exemplaire ne porte pas d'indications de localités ni de date. Ch. Coquerel fit plusieurs séjours à La Réunion entre 1846 et 1867. Le premier exemplaire de cette espèce a donc été trouvé depuis plus d'un siècle. C'est aussi le premier Histeridae connu de l'archipel.

Nous avons eu la grande chance de pouvoir prendre à notre tour un second exemplaire à Saint-Gilles-Les-Bains, le 24.III.1965, sous un petit cadavre. Exemplaire demeuré malheureusement unique malgré nos recherches ultérieures. Il serait bien sûr intéressant de récolter de nouveaux exemplaires de cette très rare espèce afin que l'on puisse étudier le huitième sternite abdominal et l'édéage du mâle et comparer avec des exemplaires en provenance de l'Amérique du Sud.

Genre **Saprinus** Erichson (1834)

Erichson, in Klug, 1834, Jahrb. Ins., p. 172; S.A. de Marseul, 1855, Mon. Hist. p. 327; H. Bickhardt, 1921, Archiv. f. Naturges, 87, p. 109.

Genre groupant plusieurs centaines d'espèces réparties sur tous les continents. Seules trois espèces sont présentes dans l'archipel. Elles vivent sur le littoral, aux dépens des larves de Diptères pullulant sous les petits cadavres. Elles semblent avoir une nette préférence pour les biotopes où le sable domine et on les capture fréquemment sur les plages.

Leur importation, tant à l'île Maurice qu'à l'île de La Réunion, ne fait aucun doute.

Clé des espèces

1. Espèces de grande taille relative (5 mm et plus) 2
– Espèces de taille inférieure à 5 mm 3
2. Insecte bleu verdâtre métallique, luisant, doré sur le pronotum .... *Saprinus splendens* (Payk.)
– Insecte noir avec les élytres ornés d'une tache apicale blanche ou jaunâtre, bilobée en devant ...... *Saprinus erichsoni* Marseul
3. Insecte bronzé doré à reflets métalliques. Pronotum présentant au bord antérieur deux fossettes distinctes, symétriques, situées à peu près en face des yeux. Strie suturale des élytres entière, rejoignant l'apicale qui est complète (fig. 16,a) *Saprinus chalcites* (Ill.)

Saprinus splendens (Payk.) (fig. 15,b; 17,a)

Hister splendens Paykull, 1811, Monogr. Hister., p. 53, tab. 4, fig. 7; S.A. de Marseul, 1855, Mon. Hist., p. 380; H. Bickhardt, 1921, Archiv. f. Naturg., p. 116; H. Desbordes, 1915, Ann. Soc. ent. Fr. 84, p. 492; G. Dahlgren, 1967, Opusc. ent., 32, p. 214.

Espèce très facilement reconnaissable dans la faune malgache (sensu lato) par sa taille et surtout par sa belle couleur bleu-vert métallique.

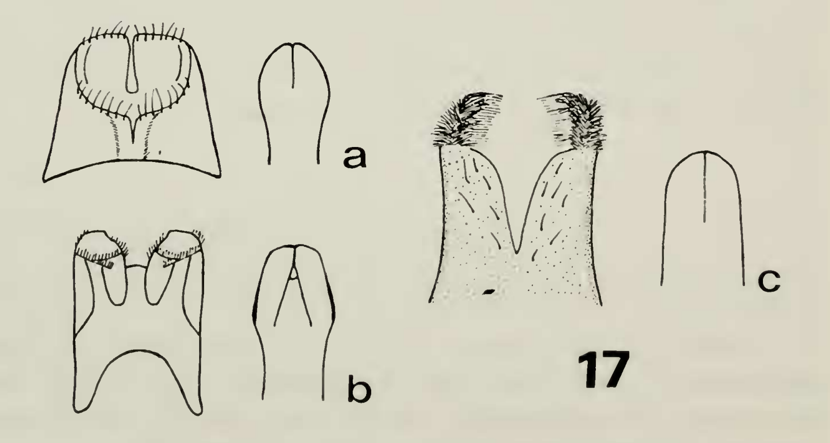


Fig. 17 - Huitième sternite abdominal et extrémité du pénis (d'après G. Dahlgren); a, *Saprinus splendens* (Payk.); b, *Saprinus chalcites* (Ill.); c, *Saprinus erichsoni* Mars.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour signaler une variété inédite de *Saprinus splendens*: certains exemplaires ne possèdent aucun rudiment de quatrième strie dorsale. Nous donnons à ces exemplaires le nom de **S. splendens** var. **o b s o l e t a** nov.

Nous n'avons vu pour le moment cette variété que de l'archipel des Seychelles, mais nous pensons qu'elle doit se trouver aussi un peu partout avec les exemplaires normaux.

Matériel étudié: 10 exemplaires. Iles Seychelles: Holotype: Mahé Sud, Anse La Mouche, 1-15.VIII.1972 (P.L.G Benoît et J.J Van Mol). Coll. Y.G.

Paratypes: 9 exemplaires, 7 ex. mêmes localité, date et récolteurs que l'holotype (6 ex. MRAC) et 2 ex. Mahé Sud, Les Canelles, 11.VII.1972 (P.L.G. Benoît et J.J. Van Mol) (1 ex. Coll. MRAC).

Répartition géographique: *Saprinus splendens* a une très vaste répartition géographique, l'espèce est connue de l'Afrique tropicale et australe: Afrique du Sud, SW africain, Rhodésie, Mozambique, Kénya, Tanzanie, République de Djibouti, Yémen, Arabie Saoudite, Ethiopie, Congo-Kinshasa, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal. Madagascar, îles Seychelles (première citation pour cet archipel), île Maurice.

A l'île Maurice, *S. splendens* est connu des localités suivantes: Port-Louis, 1 ex. (P. Carosin) 1897, Coll. P. Carié. MNP; Terre-Rouge, 1 ex. (D'Emmerez de Charmoy) 1897, Coll. P. Carié. MNP: Mon Loisir, 1 ex. II.1935, (J. Vinson); Trou d'Eau Douce, 1 ex 8.II.1936 (J. Vinson); Beau-Bassin, 2 ex. IV.1941 (J. Vinson) (1 ex. Coll. JT); Mauritius, sans indication, 7 ex. (G. Antelme); Baie du Tombeau, 9 ex. 9.I.1971, plage, sous petits cadavres de poissons (Y. Gomy) (1 ex. MRAC); Fort-William, 2 ex. 21.IV.1971, sous petits cadavres de poissons (C.M. Courtois) Coll. CMC.

Nos efforts pour découvrir cette espèce à l'île de La Réunion sont demeurés vains et nous pensons qu'elle n'a pas encore été introduite dans cette île.

Saprinus erichsoni Marseul (fig. 15,a; 17,c)

Saprinus erichsoni S.A. de Marseul, 1855, Mon. Hist., p. 363, t. 15, fig. 8; H. Desbordes, 1915, Ann. Soc. ent. Fr. 84, p. 492; G. Dahlgren, 1969, Opusc. ent. 34, 3, p. 260.

Espèce très facilement reconnaissable par ses taches bilobées blanches ou jaunâtres à l'apex des élytres.

Répartition géographique: connue seulement de la région malgache (sensu lato): Madagascar, îles Seychelles, île Maurice, île de La Réunion. Distribution dans l'archipel: île Maurice: Port-Louis, 2 ex. (P. Carosin) 1898. Coll. P. Carié MNP; Beau-Séjour, 2 ex. (P. Carosin) 1898. Coll. P. Carié. MNP; Maurice, 1 ex. (ex .Coll. Ancey) sans indication. Coll. JT; Mauritius, 4 ex. (G. Antelme) sans indication; Black River, 1 ex. (G. Regnard) 1930; Mont Loisir, 1 ex. II.1935 (J. Vinson); Baie du Tombeau, 3 ex. 9.I.1971, plage, sous cadavres de poissons (Y. Gomy); Fort-William, 1 ex. 7.IV.1971, sous cadavre de poisson (C.M. Courtois) Coll. CMC.

Ile de La Réunion: Saint-Gilles-Les-Bains, mars, avril, août et novembre entre 1965 et 1967, sous petits cadavres, 63 ex. (Y. Gomy) (11 ex. Coll. JT, 2 ex. MRAC); Saint-Paul, 3 ex. IV.1965, sous cadavre de chat (Y. Gomy). Espèce nouvelle pour l'île de La Réunion.

Saprinus chalcites (Illiger) (fig. 16,a,d; 17,b)

Hister chalcites Illiger, 1807, Mag., 6, p. 40; *Saprinus chalcites* S.A. de Marseul, 1856, Mon. Hist., p. 445; H. Bickhardt, 1921, Archiv. f. Naturg., p. 122; G. Dahlgren, 1968, Opusc. ent. 33, (1-2), p. 84.

Répartition géographique: espèce à vaste répartition géographique: Pourtour de la Méditerranée, îles Canaries, Sahara, Arabie, Yémen, Caucase, Afghanistan, Asie Centrale, Inde, Mascate, Mauritanie, Sénégal, Mali, Kénya, Tanzanie, S-W Africain, Australie. Madagascar, île Maurice, île de La Réunion. Distribution dans l'archipel: île Maurice: Baie du Tombeau, 5 ex. 9.I.1971, plage, sous cadavres de poissons (Y. Gomy); Fort-William, 8 ex. 21.IV.1971, sous cadavres de poissons (C.M. Courtois) (4 ex. Coll. CMC).

Ile de La Réunion: Saint-Paul, 12 ex. mai 1952, sous des bouses (J. Hamon) (4 ex. MNP); idem, « l'Eperon » (200 m), 15.VI.1952, sous bouse, 1 ex. (J. Hamon) Coll. MNP; idem, 5 ex. 19.I.1965, sous des bouses (Y. Gomy); Saint-Gilles-Les-Bains, 26 ex. en janvier, février, mars, août, novembre, décembre entre 1964 et 1967, sous des bouses, des excréments humains, des petits cadavres (Y. Gomy) (5 ex. Coll. JT); La Saline-Les-Bains, 3 ex. 21.IV.1965, plage, sous cadavres de poissons. (Y. Gomy); Ravine des Trois Bassins, 5 ex. en novembre, décembre, janvier 1964 et 1965, sous des bouses (Y. Gomy). Espèce nouvelle pour l'archipel des Mascareignes, elle semble commune sous les petits cadavres et les bouses des régions sèches et sablonneuses de l'ouest des deux îles. Elle devrait se trouver sur tout le littoral.

Genre **Hypocacculus** Bickhardt (1916)

H. Bickhardt, in Wytsman, 1916, Gen. Insect. p. 95.

Ce genre ne compte que trois espèces dans l'archipel, toutes trois connues que par un seul exemplaire. Comme pour les *Saprinus*, leur importation par l'homme ne fait aucun doute et l'on peut même, dans l'état actuel de nos connaissances, considérer leurs captures comme accidentelles.

Clé des espèces

1. Front finement et éparsément ponctué (subg. *Hypocacculus* s. str.) 2
   Front généralement grossièrement et densément ponctué (subg. *Nessus* Reich) 3
2. Ponctuation élytrale éparse dans la moitié postérieure, sauf sur une étroite bande apicale où elle devient forte et dense. Stries dorsales profondément ponctuées, très longues, atteignant les quatre-cinquième de la longueur des élytres (fig. 18,a et b) .. .. *H.* (s. str.) *metallescens* (Er.)

3 Dessus du corps assez densément et assez fortement ponctué partout. Stries prosternales externes se jetant dans les petites fossettes préapicales obliques, les internes cessant brusquement au niveau des 3/4 antérieurs (fig. 18,g) *H.* (*Nessus* Reich.) *grandini* Mars.

– Dessus du corps ponctué mais éparsément et très finement (sauf dans le tiers apical) et laissant apparaître des régions lisses (miroirs). Stries prosternales externes passant à proximité des petites fossettes préapicales obliques, les internes se poursuivant presque jusqu'au sommet (fig. 18,h) .. *H.* (*Nessus* Reich.) *vulturnus* Reich.

Hypocacculus (s. str.) **metallescens** (Erichson) (fig. 18,a,b)

Saprinus metallescens Erichson, 1834, in Klug, Jahrb. Ins., p. 192.
Hypocacculus (s. str.) *metallescens* Reichardt, 1932, Mittel. zool. Mus. Berlin p. 105.

Répartition géographique: espèce à très vaste répartition. Elle est connue d'Europe méridionale, d'Afrique du Nord, Arabie, Asie mineure, Transcaucasie, Turkestan, Afghanistan, îles Canaries, Ethiopie Tanzanie, Kénya, Afrique du Sud, République Centre Africaine, République du Tchad, République Voltaïque, Sénégal, Mali. Ile Maurice.

Espèce nouvelle pour l'île Maurice et pour la région malgache (sensu lato), elle n'a été trouvée qu'en un seul exemplaire qui diffère

de la description originale par sa couleur noir-mat (insecte probablement vieux et usé), et surtout par la présence d'un rudiment de strie subhumérale interne au milieu (fig. 18,b).

Ile Maurice: Beauséjour Mapou, 1896 (P. Carosin). Coll. Y.G.

Hypocacculus (Nessus Reich.) **grandini** (Marseul) (fig. 18,c et g)

Saprinus grandini S.A. de Marseul, 1870, Ann. Soc. ent. Fr., 14, p. 117.
Saprinus grandini H. Desbordes, 1916, Ann. Soc. ent. Fr., 84, p. 493.
Hypocacculus grandini H. Bickhardt, 1921, Archiv. f. Naturg. 37, p. 134.
H. (*Nessus* Reich.) *grandini* A. Reichardt, 1932, Mittel. Mus. Berlin, 18, p. 118.

Répartition géographique: espèce décrite du Sénégal, se trouve aussi au Cap, Tanzanie, Congo, Angola, Soudan. Ile Maurice.

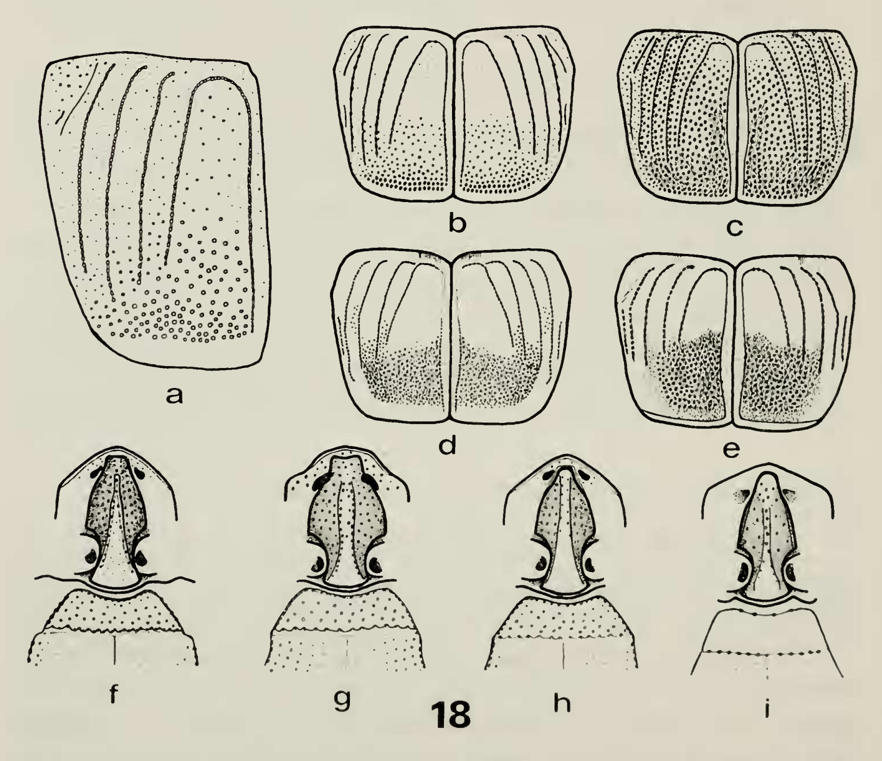


Fig. 18 - a,b,c,d et e, élytres de: a, *Hypocacculus* (sensu stricto) *metallescens* (Er.) d'après H.E. Hinton; b, *Hypocacculus* (sensu stricto) *metallescens* (Er.) d'un exemplaire de l'île Maurice; c, *Hypocacculus* (*Nessus*) *grandini* Mars.; d, *Hypocacculus* (*Nessus*) *vulturnus* Reich.; e, *Hypocaccus brasiliensis* (Payk.). f,g,h et i, régions pro-, méso- et métasternales des mêmes espèces.

Ile Maurice: Pointe aux Sables, 1 ex. 15.I.1971, dans un poulailler (Y. Gomy). Espèce nouvelle pour l'archipel et pour la région malgache (sensu lato).

Hypocacculus (**Nessus** Reich.) **vulturnus** Reichardt (fig. 18,d,h)

Hypocacculus (*Nessus* Reich.) *vulturnus* A. Reichardt, 1932, Mittel. zool. Berlin, 18, p. 51.

Répartition géographique: espèce décrite du Cap, retrouvée au Zaïre. Ile de La Réunion.

Ile de La Réunion: Ravine des Trois-Bassins, 8.XII.1965, sous une bouse sèche, 1 ex. (Y. Gomy).

Espèce également nouvelle pour l'archipel et pour la région malgache (sensu lato).

Genre **Hypocaccus** Thomson (1867)

C. Thomson, 1867, Skand. Col., 9, p. 400; J. Schmidt, 1855, Berl. ent. Zeitschr., 29, p. 302.

Ce genre ne compte dans l'archipel des Mascareignes qu'une seule espèce à très vaste répartition et, comme pour les autres Saprininae, son introduction accidentelle par l'homme est quasi certaine.

Hypocaccus brasiliensis (Paykull) (fig. 18,e,i)

Hister brasiliensis G. de Paykull, 1811, Monogr. Hister., p. 66; *Saprinus apricarius* Erichson, 1834, in Klug., Jahrb. Insect., p. 194; *Hypocaccus brasiliensis* G. Dahlgren, 1969, Entom. Tidskr., p. 64.

Cette espèce se reconnaît facilement par son front lisse avec deux chevrons bien visibles (fig. 15,d), par sa ponctuation élytrale fine et serrée, remontant parfois dans les intervalles des stries externes jusqu'à la base (fig. 18 e), par sa couleur bronzé-doré, par ses tibias antérieurs, par la forme et la striation de son prosternum (fig. 18,i) et par sa taille relativement plus grande que celle des *Hypocacculus*. Il affectionne le sable et vit sous les petits cadavres et autres matières en décomposition où il se nourrit des larves de Diptères.



Fig. 19 - Localités de capture des espèces des genres *Acritus*, *Abraeomorphus* et *Hypocaccus* à l'île Rodrigue.

Répartition géographique: Insecte probablement sub cosmopolite, il est connu de la plus grande partie de l'Europe: régions méditerranéennes, île Madère, îles Açores, îles Canaries; de l'Afrique au sud du Sahara: Angola, Afrique du Sud, Mozambique, Tanzanie, Kénya, Zaïre, République Centre Africaine, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Mauritanie, République de Djibouti; Inde, Sri-Lanka, Vietnam, Formose, Archipel Malais; îles Philippines; Amérique du Nord et Amérique du Sud; îles de La Société. Madagascar, îles Seychelles, La Réunion, île Maurice, île Rodrigue.

Distribution dans l'archipel: île Maurice: Mon Loisir, II.1935, 1 ex. (J. Vinson); Roche Bois, 10.III.1963, 1 ex. (C.M. Courtois) Coll. CMC; Fort-William, 8.VI.1964, 12 ex. (C.M. Courtois) (5 ex. Coll.

CMC); Souillac, 16.I.1966, 11 ex. (Y. Gomy) (2 ex. Coll. JT); Baie du Tombeau, 9.I.1971, 23 ex. (Y. Gomy).

Ile de La Réunion: Saint-Gilles-Les-Bains, 55 ex. (Y. Gomy), en janvier, mars, mai, août, octobre, novembre et décembre, entre 1964 et 1967, sous excréments et petits cadavres (13 ex. Coll. JT);Saint-Paul, 19.I.1965, 5 ex. (Y. Gomy), sous débris végétaux (2 ex. Coll. JT); La Saline-Les-Bains, 21.IV.1965, 1 ex. et 16.I.1973, 2 ex. (Y. Gomy), plage, sous petits cadavres; Saint-Joseph, 27.II.1972, 1 ex. (Y. Gomy), « La Cayenne », tamisage de *Pandanus* décomposés et de terreau d'Agave.

Ile Rodrigue: Port Sud-Est, 11.V.1972, 2 ex. (Y. Gomy), plage, sous des bouses; Anse aux Anglais, 14.V.1972, 34 ex. (Y. Gomy), plage, sous excréments.

Hypocaccus brasiliensis (Payk.) est nouveau pour l'île de La Réunion et pour l'île Rodrigue.

DENDROPHILINAE

Quatre genres, appartenant à trois tribus de cette sous-famille, sont représentés dans l'archipel des Mascareignes.

Clé des genres

1. Corps ovale et très convexe, élytres recouvrant apparemment l'abdomen en entier (vus de dessus). Pas de scutellum. Espèces de très petites tailles (environ 1 mm). Bacaniini 2
– Corps allongé et plus ou moins aplati. Elytres tronqués. Espèces plus grandes. Dendrophilini. Paromalini 3
2. Elytres sans strie sub-humérale. Ponctuation générale constituée d'un mélange de gros et de petits points. Mésosternum traversé par une strie ponctuée plus ou moins arquée. Mentonnière courte .... *Abraeomorphus* Reitter
– Elytres avec une strie sub-humérale plus ou moins développée. Ponctuation simple. Mésosternum sans strie transversale. Mentonnière développée .... *Bacanius* Le Conte
3. Elytres avec cinq stries dorsales entières, suturale toujours présente; scutellum petit mais visible; mésosternum à strie marginale entière (fig. 27) .... *Carcinops* Marseul (Dendrophilini)
– Elytres non striés ou seulement avec quelques rudiments; scutellum non visible; mésosternum à strie marginale interrompue antérieurement (fig. 28) .... *Platylomalus* Cooman (Paromalini)

Genre **Abraeomorphus** Reitter (1886)

E. Reitter, 1886, Wien. Ent. Zeit. V. p. 272.

Genre actuellement constitué par six espèces appartenant aux faunes paléarctique et australienne. Nous y avons ajouté récemment (Gomy 1980b) une espèce à vaste répartition géographique que l'on retrouve dans l'archipel des Mascareignes. Plusieurs autres espèces de la faune orientale sont en cours de description. Les *Abraeomorphus* vivent dans les matières végétales en décomposition, les terreaux, les litières, sous les écorces. On les capture plus facilement en employant la méthode du tamisage (système Winkler-Mocsarsky).

Une seule espèce locale:

Abraeomorphus atomarius (Sharp)

Bacanius atomarius Sharp, 1885, Trans. R. Soc. Dublin. III, p. 128.
Bacanius (*Neobacanius* Müller) *atomarius* A. de Cooman, 1936, Note d'ent. Chin. 3 (9), p. 137; idem, Y. Gomy, 1980, Nouv. Rev. Ent. X. (2), p. 168.
Abraeomorphus atomarius Y. Gomy, 1980, L'Entomologiste, 36 (4-5), p. 194.

Espèce facilement reconnaissable localement par quelques caractères: pronotum avec une strie antéscutellaire ponctuée, sinueuse et allongée devant la base. Espace entre cette strie et la base ponctué comme

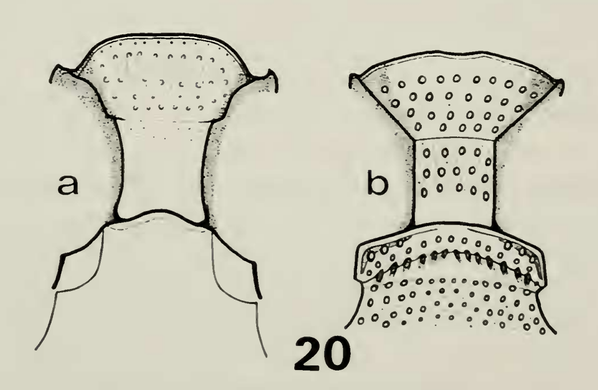


Fig. 20 - Région pro-méso-métasternale chez: a) *Bacanius* (*M.*) *rhombophorus* (Aubé); b) *Abraeomorphus atomarius* (Sharp).

le reste du pronotum, c'est-à-dire d'une ponctuation double constituée d'un mélange de gros points et de petits points. Mésosternum traversé par une strie arquée, ponctuée crénelée. Pas de strie subhumérale nette,

visible seulement sous forme de points alignés; marginale longeant de très près le bord de l'élytre, ce qui rend l'épipleure presque inexistant, mais la ponctuation des élytres au niveau épipleural est dense et accentuée. Mésosternum bisinué; strie marginale visible sur les côtés, paraissant interrompue antérieurement. Pro-méso-et métasternum densément et assez fortement ponctués (ponctuation double) (fig. 20,b). Tibias antérieurs avec un petit denticule au quart apical et deux ou trois petites épines peu visibles le long du bord externe. Brun noir, luisant. (Environ 1 mm. sans la tête). Espèce littorale en général plus petite et moins large que le *Bacanius* (*M.*) *rhombophorus* (Aubé) avec lequel on la trouve parfois.

Répartition géographique: espèce décrite des îles Hawaï, retrouvée au Vietnam (Hoa-Binh, De Cooman), en Inde, au Népal, en Malaisie, aux îles Seychelles, aux îles Comores et dans les trois îles de l'archipel des Mascareignes.

Distribution dans l'archipel (fig. 19, 25 et 26):

Ile Maurice: Moka, 1 ex. 22.VIII.1936 (J. Vinson); Flic-en-Flac, 1 ex. 21.I.1970 (Y. Gomy), tamisage dans une bergerie; idem, 15.VI.1970, 46 ex. (C.M. Courtois); Albion, 21.I.1970, 18 ex. (Y. Gomy) sous écorces de Manguier; idem, 25.VI.1970, 4 ex. (C.M. Courtois), tamisage; Holyrood, 1 ex. 2.IV.1970 (C.M. Courtois), tamisage de terreau d'un tronc mort; Carreau Esnouf, 1 ex. 17.VII.1970 (C.M. Courtois); Balaclava, 2 ex. 25.V.1970 (C.M. Courtois); idem, 30 ex. 28.I.1971 (Y. Gomy), tamisage d'humus (4 ex. au MRAC).

Ile Rodrigue: Mont Limon (396 m), 1 ex. 9.V.1972 (Y. Gomy), tamisage du terreau d'une hampe d'Agave décomposée.

Ile de La Réunion: Saint-André, 1 ex. 29.XII.1971 (Y. Gomy), tamisage de terre sous des fruits décomposés; Etang-Salé-Les-Bains, 14 ex. 22.II.1972 (Y. Gomy), « Parc Départemental », tamisage de terreau de hampes d'Agaves décomposées; Plaine des Grègues, 4 ex. 24.II.1972 (Y. Gomy), tamisage sous paille de Vetyver; Saint-Joseph, 2 ex. 24.II.1972 (Y. Gomy), « La Cayenne », tamisage de terreau d'Agaves et de *Pandanus utilis* Bory.

Genre **Bacanius** Le Conte (1853)

Le Conte, 1853, Proc. Acad. Philad., 6, p. 291; A. De Marseul, 1856, Mon. Hist. p. 567.

Le genre *Bacanius* Le C. est constitué de très petites espèces, principalement corticoles, facilement reconnaissables par leur forme

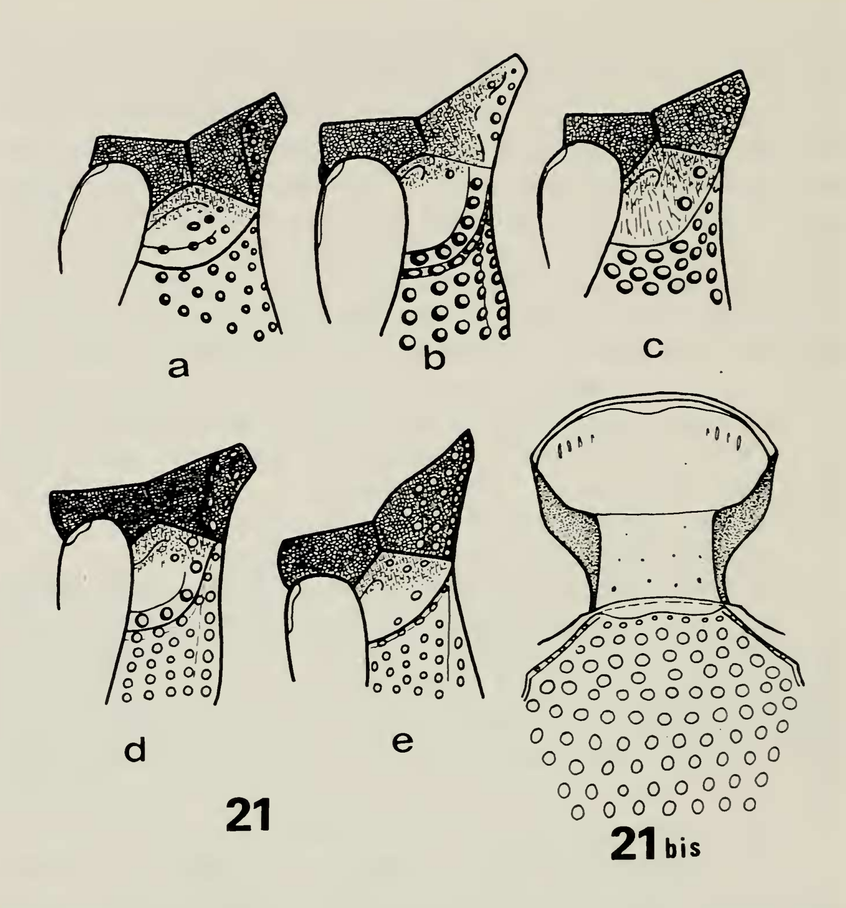


Fig. 21 - Ponctuation et striation du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale chez les *Bacanius* LeC. du groupe de *B. borbonicus* Gomy: a) *B. borbonicus* Gomy; b) *B. creolus* Gomy; c) *B. mameti* Gomy; d) *B. albiusi* Gomy; e) *B. charriei* Gomy.
Fig. 21 bis - Région pro-méso-métasternale chez *B. albiusi* Gomy.

très convexe, leurs tibias antérieurs falciformes et surtout par leurs élytres, qui, vus de dessus, semblent recouvrir entièrement l'abdomen. Ce dernier caractère les différencie localement des *Mascarenium* avec lesquels on peut les confondre au premier abord. Ils sont très proches des *Abraeomorphus* et appartiennent à la même tribu: les Bacaniini. Le genre *Bacanius* Le C., déjà divisé en plusieurs sous-genres, compte de nombreuses espèces réparties dans toutes les faunes. Six espèces se rencontrent actuellement aux Mascareignes, cinq d'entre elles sont endémiques.

Clé des espèces

1. Pronotum avec une strie antéscutellaire ponctuée, sinueuse et allongée devant la base. Espèce littorale 2
– Pronotum sans strie antéscutellaire devant la base. Espèces d'altitude 3
2. Espace entre la strie antéscutellaire et la base non ponctué. Mésosternum sans strie transversale arquée. Strie subhumérale interne entière, relevée en carène dans le tiers postérieur des élytres. Mésosternum bisinué, avec des stries latérales courbées, devenant parallèles antérieurement Pro-méso et métasternum paraissant lisses, ce dernier avec quelques points dans les angles postérieurs. (fig. 20,a). Tibias antérieurs munis de cinq petites épines équidistantes. (Subg. *Müllerister* Cooman). Brun luisant. Environ 1 mm (sans la tête) ....
.... *Bacanius* (*Müllerister*) *rhombophorus* (Aubé)
3. Strie marginale et strie épipleurale des élytres entières, bien marquées et ponctuées Ponctuation générale du corps profonde, forte, mais relativement éparse. Mésépiméron avec une strie délimitant une région externe ponctuée. Strie mésopostcoxale forte et bien marquée doublant la strie métasternale latérale, en plus de la strie postcoxale en fin crochet sous les hanches intermédiaires (fig. 21,a,b et d) 4
– Strie marginale et strie épipleurale des élytres rudimentaires et tronçonnées ou absentes, perdues dans une ponctuation grossière et cohalescente. Ponctuation générale du corps très dense, mais large, superficielle, comme effacée, donnant à l'Insecte un aspect légèrement rugueux. Mésépiméron sans strie séparant ses deux régions. Pas de strie mésopostcoxale pour doubler la métasternale latérale. Seul le fin crochet de la strie postcoxale reste visible sous les hanches intermédiaires (fig. 21,c et e) 6
4. Espace entre la strie marginale et la strie épipleurale des élytres peu important, non ponctué ou marqué seulement par quelques petites rides obliques (fig. 22,a) *Bacanius* (s. str.) *albiusi* Gomy
– Espace entre la strie marginale et la strie épipleurale des élytres important 5
5. Fossette épipleurale grossièrement ponctuée partout (fig. 22,c). Strie mésopostcoxale arquée, relevée, doublant régulièrement la strie métasternale latérale et remontant jusqu'à la suture mé-

sépimérale. Espace entre les stries mésopostcoxale et métasternale latérale occupé par des gros points alignés (fig. 21,b). Espèce de petite taille (environ 1 mm) ...... *Bacanius* (s. str.) *creolus* Gomy

– Fossette épipleurale avec quelques gros points alignés, visibles surtout au niveau du fémur postérieur (fig. 22,b). Strie méso-postcoxale arquée, profonde, ponctuée, doublant régulièrement la strie métasternale latérale, mais s'arrêtant avant elle. Espace entre ces deux stries non ponctué (fig. 21,a). Espèce de grande taille (1,25 mm) .... *Bacanius* (s. str.) *borbonicus* Gomy

6. Espèce de grande taille relative (1,25 à 1,50 mm). Tibias antérieurs très souvent caractérisés par leur arête interne formant un angle obtus aux côtés inégaux et dont le sommet se situe au tiers basal de cette arête (fig. 23). Strie épipleurale sinueuse, plus ou moins ponctuée, apparaissant comme tronçonnée, strie marginale réduite à un rudiment basal (fig. 22,e).... *Bacanius* (s. str.) *charriei* Gomy

– Espèce de petite taille (1 mm). Tibias antérieurs normalement falciformes. Stries marginale et épipleurale indistinctes dans la moitié apicale des élytres, perdues dans une ponctuation grossière, cohalescente et striolée (fig. 22,d) .... *Bacanius* (s. str.) *mameti* Gomy

Bacanius (Mullerister Cooman**) rhombophorus** (Aubé) (fig. 20,a)

Abraeus rhombophorus Aubé, 1843, Ann. Soc. Ent. Fr. 11, p. 75.
Bacanius rhombophorus Marseul, 1856, Mon. Hist., p. 571.
Bacanius (*M.*) *rhombophorus* A. de Cooman, 1936, Note d'ent. Chin. 3 (9), p. 138.
Syn. *Bacanius* (*M.*) *inopinatus* Schmidt, 1893, Bulletin Soc. Ent. Fr., p. 102; idem, Y. Gomy, 1980a, Nouv. Rev. Ent., X (2), p. 174.

Répartition géographique: l'espèce a été décrite par Aubé sur des exemplaires provenant des serres du Jardin des Plantes de Paris. Signalée d'Autriche (Vienne) également des serres chaudes. Horion (1949) signale l'espèce comme probablement importée en Europe. De son côté, *Bacanius* (*M.*) *inopinatus* Schmidt était connu des îles Seychelles, des Mascareignes, de Madagascar (île Sainte-Marie), de Sri-Lanka et du Nigeria.

Distribution dans l'archipel (fig. 25 et 26):

Ile Maurice: Flic-en-Flac, 1 ex. 23.I.1966 (Y. Gomy), sous un abreuvoir dans une bergerie; idem, 11 ex. 21.I.1970 (Y. Gomy), tamisage dans une bergerie; idem, 13 ex. 15.I.1971 (Y. Gomy), sous

écorces de Banian (*Ficus benghalensis*); idem, 6 ex. 15.VI.1970 (C.M. Courtois), tamisage du terreau d'un tronc décomposé; Albion, 2 ex. 21.I.1970 (Y. Gomy), sous écorces de Manguier; idem, 1 ex. 25.VI.1970 (C.M. Courtois), tamisage; Bois des Amourettes, 1 ex. 1.II.1970 (Y. Gomy), tamisage de terreau de *Pandanus* sp.; Balaclava, 4 ex. 28.I.1971 (Y. Gomy), tamisage d'humus; Pointe aux Sables, 2 ex. 15.I.1971 (Y. Gomy), dans un poulailler; Triolet 2 ex. 28.I.1971 (Y. Gomy), tamisage dans une bergerie.

Ile de La Réunion: Saint-Paul, 4 ex. 2.IV.1966 (Y. Gomy), sous écorces; idem, 3 ex. 26.V.1969 (Y. Gomy), « Chemin du Tour des Roches », sous écorces de Manguier; idem, 165 ex. 26.V.1969, (H. Franz), tamisage du terreau d'un cocotier mort. (125 ex. Coll. HF 4 ex. Coll. JT); idem, 1 ex. même date, (H. Franz), « Savannah », terreau d'un *Opuntia* mort (Coll. HF); Saint-Philippe (Alt. 100 m), 41 ex. 15.II. 1971 (Y. Gomy), tamisage de terreau (1 ex. MRAC).

Espèce nouvelle pour l'archipel, mais déjà citée sous le nom de *B.* (*M.*) *inopinatus* Schmidt: Y. GOMY, loc. cit. 1969; J. THÉROND, 1973, Rev. suisse Zool., 80, p. 404.

Bacanius (s. str.) **albiusi** Gomy (fig. 21,d; 21 bis; 22,a)

Bacanius (s. str.) *albiusi* Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 585.

Répartition géographique: espèce actuellement endémique de l'île de La Réunion.

Holotype: île de La Réunion: Takamaka, 26.I.1972, chemin du barrage, tamisage de terreau dans une souche très humide (Y. Gomy). Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratype: 1 ex. mêmes localité, date et récolteur que l'holotype. Coll. Y.G.

Bacanius (s. str.) **creolus** Gomy (fig. 21,b et 22,c)

Bacanius (s. str.) *creolus* Yves Gomy, 1970, Bull. Soc. ent. Fr., 75, p. 250-251.

Répartition géographique: espèce endémique de l'île Maurice et actuellement connue par quatre exemplaires.

Holotype: île Maurice: Forêt Macchabée (600-700 m), 13.I.1970 (Y. Gomy). Exemplaire conservé au MNP.

Paratypes: 2 ex. mêmes localité, date et récolteur que l'Holotype. Coll. Y.G. Espèce connue également de la localité suivante: Grand-Bassin, 1 ex. 29.III.1937 (J. Vinson).

Bacanius (s. str.) **borbonicus** Gomy (fig. 22,b; 24,a,c)

Bacanius (s. str.) *borbonicus* Yves Gomy, 1970, Bull. Soc. Ent. Fr., 75, p. 248-249.

Répartition géographique: espèce commune, endémique de l'île de La Réunion où elle se trouve comme *Acritus pirata* et *Mascarenium uxoris*, dans les restes de forêt primitive de moyenne et de haute altitude (au dessus de 1000 m). Elle est connue des localités suivantes (fig. 25):

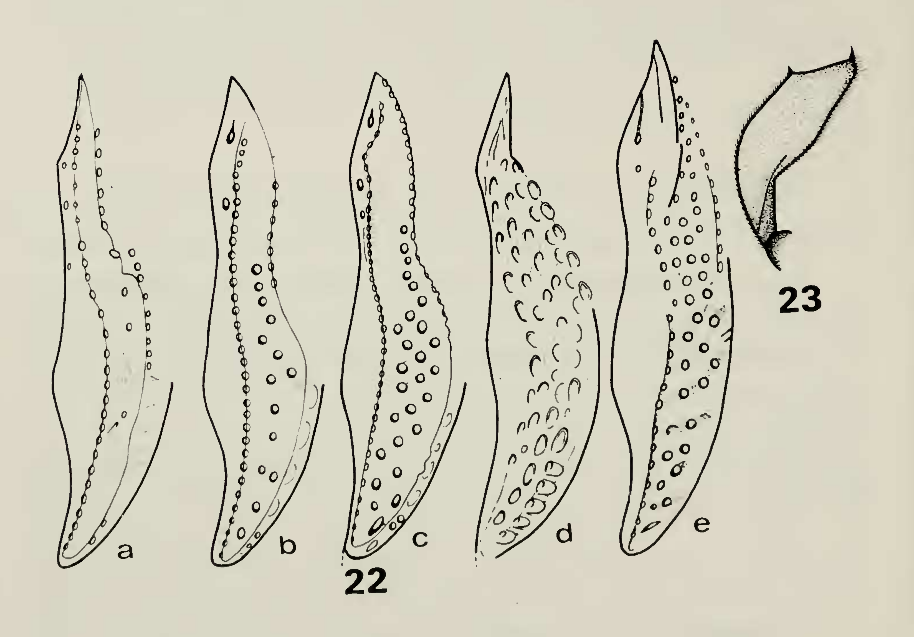


Fig. 22 - Ponctuation et striation épipleurales chez: a) *B. albiusi* Gomy; b) *B. borbonicus* Gomy; c) *B. creolus* Gomy; d) *B. mameti* Gomy; e) *B. charriei* Gomy.

Fig. 23 - Tibia antérieur droit (vu de dessous), de *Bacanius charriei* Gomy.

Holotype: île de La Réunion: Plaine des Palmistes (1200 m), 20.III.1966 (Y. Gomy), sous les écorces d'un tronc tombé. Exemplaire conservé au MNP .

Paratypes: 7 ex. mêmes localité, date et récolteur que l'Holotype (1 ex. au MNP); idem, 16 ex. 16.I.1969 (Y. Gomy); idem, 19 ex. 25.V.1969 (Y. Gomy) et 2 ex. (H. Franz) Coll. HF.



4 - Biotope de *Bacanius borbonicus* Gomy à la Plaine des Palmistes « La petite plaine » (1200 m.) La Réunion. Vestiges d'arbres de la forêt primaire dans une plantation de *Cryptomeria* du Japon (Cliché Y. Gomy).

Forêt du Tévelave (1600 m), 11 ex. 6.XI.1966 (Y. Gomy), sous des écorces; idem, 35 ex. 13.VIII.1967 (Y. Gomy); Plaine des Chicots (1500 m), 1 ex. 3.XII.1967 (Y. Gomy), sous écorces; Piste forestière de la Plaine d'Affouches (1400 m), PK.5, 4 ex. 19.XI.1967 (Y. Gomy), sous écorces (Coll. JT); idem, 25 ex. 19.X.1969 (Y. Gomy), tamisage du terreau de troncs décomposés; idem, 8 ex. 1.XI.1971 (1200 m) (Y. Gomy), « Gîte », tamisage du terreau d'une souche; Plaine des Makes (1200 m), PK.14, 20 ex. 15.XI.1970 (Y. Gomy), tamisage du terreau d'un tronc décomposé; Hauts de Saint-Denis, (1120 m) 1 ex. 2 XII.1971 (Y. Gomy), « Morne des Patates à Durand », tamisage de terreau infra-corticole; Plaine des Cafres (1700 m), 24 ex. 28 XII.1971 (Y. Gomy) « Notre-Dame de la Paix », tamisage du terreau de Tamarins

des Hauts décomposés (*Acacia heterophylla* W.); Takamaka (700 m), 42 ex. 26.X.1972, (Y. Gomy), Chemin du Barrage, tamisage du terreau d'une souche très humide. 9 ex. au MRAC; Gîte forestier de Bébour (1400 m), 5 ex. 22.IV.1972, (Y. Gomy), tamisage d'humus en forêt; idem, 3 ex. Piste de Bélouve PK.7, 22.IV.1972 (Y. Gomy); Cirque de Salazie, « Piton Marmite » (1800 m), 1 ex. 4.I.1972 (Y. Gomy), tamisage de terreau infra-corticole; Hell-Bourg (1600 m) 1 ex. 31.VI.1952 (J. Hamon), Plateau de Bélouve; Forêt de Bélouve, 23-26.I.1955, 1 ex. (Mission Franco-Mauricienne) (MNP); Piton Bébour, 26.I.1955, 1 ex. (MFM) (MNP).

Bacanius (s. str.) **charriei** Gomy (fig. 22,e; 23)

Bacanius (s. str.) *charriei* Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 587.

Répartition géographique: espèce endémique de l'archipel des Mascareignes (île de La Réunion et île Maurice) (fig. 25 et 26).

Holotype: île de La Réunion: Takamaka (700 m), 26.I.1972 (Y. Gomy), Chemin du Barrage, tamisage du terreau d'une souche très humide. Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 2 ex. mêmes localité, date et récolteur que l'Holotype. Espèce connue également de la localité suivante: Gîte forestier de Bébour (1400 m), 4 ex. 22.IV.1972 (Y. Gomy), tamisage d'humus.

Ile Maurice: Mont Cocotte, 1 ex. 6.II.1943 (J. Vinson). Cet exemplaire possède des tibias antérieurs régulièrement arrondis.

Bacanius (s. str.) **mameti** Gomy (fig. 21,c; 22,d; 24,b,d)

Bacanius (s. str.) *mameti* Yves Gomy, 1970, Bull. Soc. Ent. Fr., 75, p. 252-253.

Répartition géographique: espèce également endémique de l'archipel des Mascareignes (île Maurice et île de La Réunion).

Holotype: île Maurice: Mont Cocotte (600-700 m), 19.I.1970 (Y. Gomy), tamisage du terreau d'arbres décomposés. Exemplaire conservé au MNP.

Paratypes: 17 ex. mêmes localité, date et récolteur que l'Holotype (1 ex. au MNP et 2 ex. Coll. JT); idem, 47 ex. 29.I.1971 (Y. Gomy) même biotope. Et, de la même localité: Mauritius, Mont Cocotte,

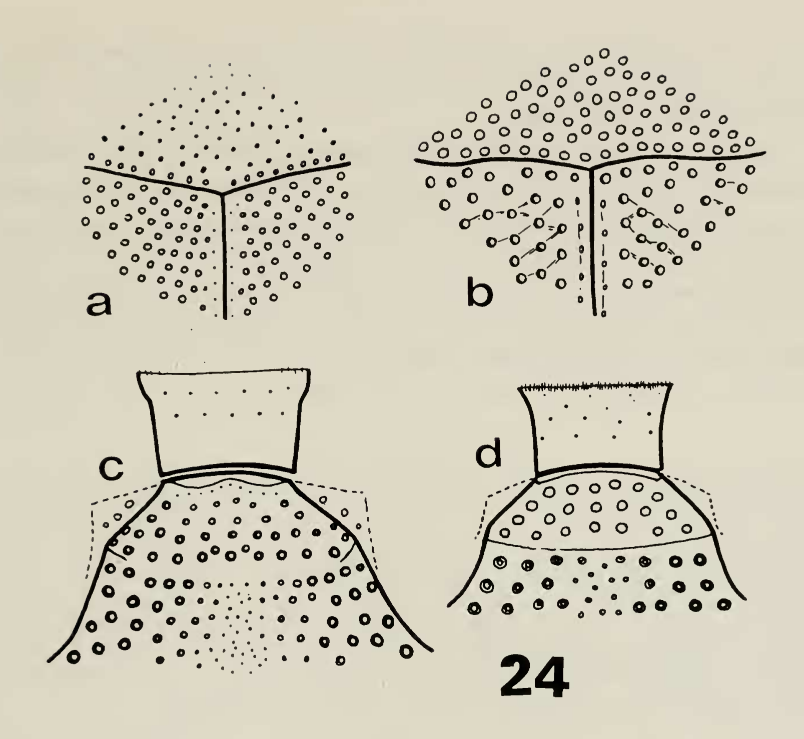


Fig. 24 - (a et b) Ponctuation du pronotum et des élytres dans la région basale chez *B. borbonicus* Gomy (a), et *B. mameti* Gomy (b). (c et d) Ponctuation du prosternum et de la région méso-métasternale chez les mêmes espèces: c) *B. borbonicus* Gomy d) *B. mameti* Gomy.

31.X.1954, 7 ex. et 24.I.1942, 1 ex. (J. Vinson) MNP. Espèce connue également des localités suivantes: Forêt Macchabée (600-700 m) 4 ex. 13.I.1970 (Y. Gomy), même biotope (1 ex. au MRAC); Holyrood, 3 ex. 2.IV.1970 (C.M. Courtois), tamisage du terreau d'un tronc décomposé; Grand-Bassin, 4 ex. 29.III.1937 (J. Vinson); Les Mares, 2.III. 1941, 2 ex. (J. Vinson); Curepipe, 29.III.1937, 1 ex. (J. Vinson) (MNP),

Ile de La Réunion: Saint-Philippe, 3 ex. 23.I.1972 (Y. Gomy). Forêt du Brûlé de Mare Longue, Réserve biologique, tamisage de terreau infra-corticole; idem, 6 ex. 15.II.1971 et 5 ex. 4.XI.1972 (Y. Gomy), même biotope.

Espèce nouvelle pour l'île de La Réunion.

Remarques: trois années de recherches supplémentaires dans l'archipel des Mascareignes après notre note (Y. GOMY, 1970) consacrée aux descriptions de *B. borbonicus*, *B. creolus* et *B. mameti*, nous ont per-

mis de découvrir encore deux autres espèces et de compléter nos connaissances sur la répartition géographique de chacun des sept *Bacaniini* connus de la région.

Deux espèces: *B.* (*M.*) *rhombophorus* (Aubé) et *Abraeomorphus atomarius* (Sharp) se récoltent en abondance sur le littoral, surtout dans les troncs en décomposition de cocotiers (*Cocos nucifera* L.) ,sous les écorces, dans le terreau des hampes d'« Agave ». Leur répartition, bien que vaste, se limite pourtant actuellement aux rivages insulaires de l'Océan Indien occidental. En ce qui concerne *Abraeomorphus atomarius* (Sharp) décrit des îles Hawaï (Oahu), nous avons pu voir le Type (Bri-

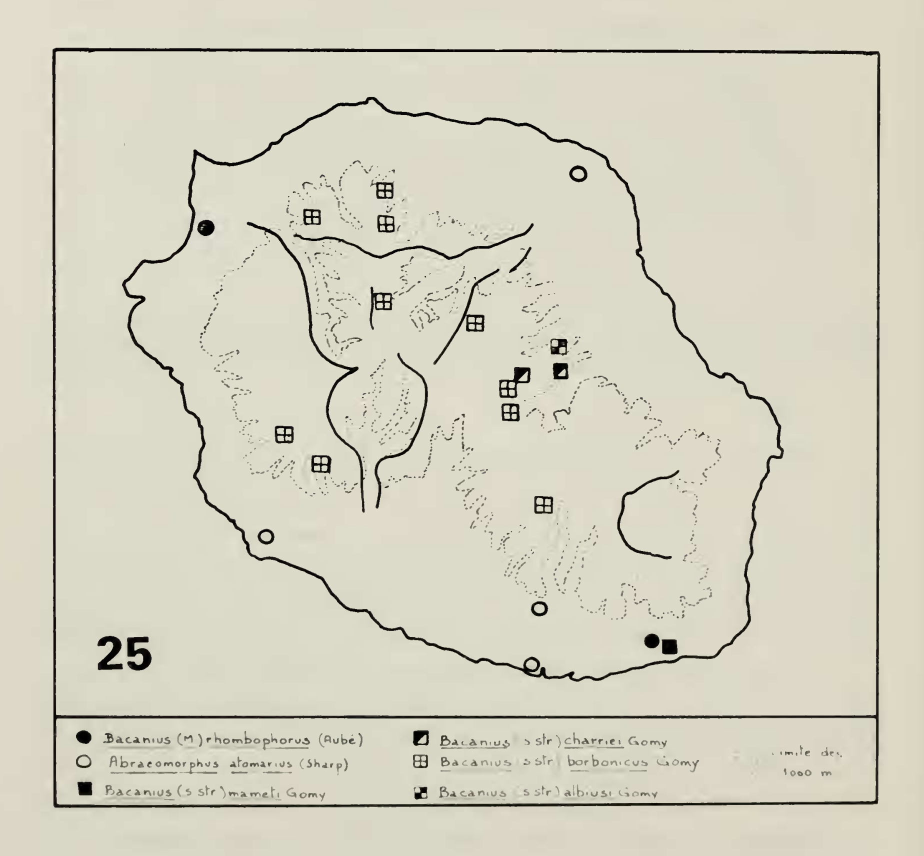


Fig. 25 - Localités de capture des espèces du genre *Bacanius* LeC. à l'île de La Réunion.

tish Museum) et sommes d'accord avec H. SCOTT (1913) qui avait comparé au microscope des exemplaires des îles Seychelles avec des exemplaires pris aux Hawaï sans trouver de notables différences. Nous venons de retrouver cette espèce en provenance du Népal et dans du matériel ayant appartenu au regretté R-P A. de Cooman. La présence de *Abraeomorphus atomarius* (Sharp) dans la péninsule indienne et dans le Sud-Est asiatique comble une lacune importante dans la répartition géographique et explique mieux la capture de cette espèce sur les rivages insulaires de l'Océan Indien occidental. Les introductions de *A. atomarius* et de *B.* (*M.*) *rhombophorus* dans l'archipel pourraient donc être récentes et dues probablement en grande partie aux activités humaines (?).

Les cinq autres espèces appartiennent à un même groupe que nous appellerons groupe du *B. borbonicus*. Elles se récoltent en altitude, dans des régions d'accès difficile, là où subsistent des lambeaux de forêt primaire. La capture de *B. mameti* à Saint-Philippe (La Réunion), sur le littoral, s'explique par la présence dans cette localité, au pied du Piton de la Fournaise, d'une Réserve Biologique d'un très grand intérêt biogéographique et qui rappelle d'une manière saisissante les sous-bois de la Forêt Macchabée (localité mauricienne d'altitude où se prend aussi *B. mameti*).

Nous avons eu la surprise de rencontrer cette espèce ainsi que le *B. charriei*, à la fois à l'île Maurice et à l'île de La Réunion. Ce type de répartition pour des endémiques de forêt primaire nous paraît assez rare pour être signalé. Il vient confirmer nos propos (1970), lorsque nous pensions alors que les espèces décrites correspondaient aux plus anciens *Bacanius* des Mascareignes.

Les sept espèces de *Bacaniini* des îles Mascareignes s'ajoutent à la liste des microformes lignicoles aisément transportables caractérisant une partie importante du peuplement des îles océaniques.

Genre **Carcinops** Marseul (1855)

A. de Marseul, 1855, Mon. Hist. Ann. Soc. Ent. Fr., p. 83; J. Schmidt, 1885, Berl. ent. Zeitschr., 29, p. 283.

Une seule espèce appartenant à ce genre se rencontre aux Mascareignes.

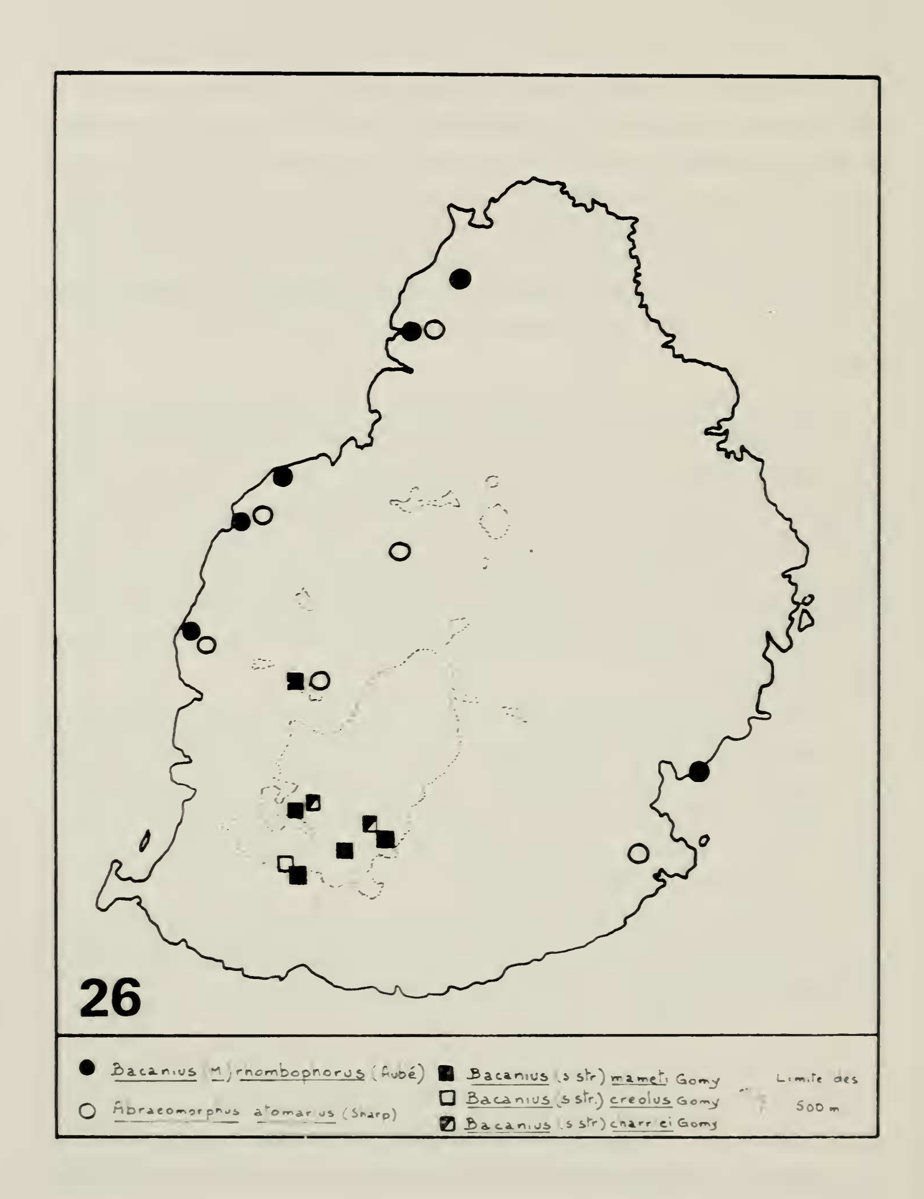


Fig. 26 - Localités de capture des espèces du genre *Bacanius* LeC. à l'île Maurice.

Carcinops troglodytes (Paykull) (fig. 27,a)

Hister troglodytes Paykull, 1811, Mon. Hist. p. 46, pl. 10, fig. 1.
Paromalus troglodytes Erichson, in Klug, 1834, Jahrb. Insektenk; 1, p. 169.
Carcinops troglodytes Marseul, 1855, Ann. Soc. Ent. Fr., 3, p. 92, pl. 8, fig. 5; 1862, op. cit., (4), 2, p. 8; 1864, Abeille, 1, p. 329.

Répartition géographique: espèce à très vaste répartition circumtropicale: Amérique du Sud, île de Madère, îles Canaries, Guinée Portugaise, Zaïre, Ethiopie, Sénégal, Afrique du Sud, Inde, « Indochine », îles de la Société. Madagascar, îles Comores (Grande Comore), île de La Réunion, île Maurice. Très probablement aussi aux îles Seychelles, cité par H. SCOTT (1913) sous le nom de *C. quattuordecimstriata* (Steph.) (?).

Distribution dans l'archipel:

Ile Maurice: Mauritius, 3 ex. (J. Vinson), sans autres indications; Moka, 1 ex. XI.1939 (J. Vinson); idem, 1 ex. I.1948 (J. Vinson); Forest Side, 30 ex. 18.I.1966 (Y. Gomy), dans un poulailler (2 ex. Coll. JT); Pointe aux Sables, 29 ex. 7.II.1966 (Y. Gomy), même biotope; idem, 1 ex. 16.I.1971 (Y. Gomy); idem, 4 ex. 8.V.1971 (C.M. Courtois), tamisage de litière dans une bergerie; Curepipe, 5 ex. (ex Larvae, Y. Gomy), II.1966; Flic-en-Flac, 7 ex. 21.I.1970 (Y. Gomy), tamisage de litière dans une bergerie (Coll. MRAC); idem, 11 ex. 15.I.1971 (Y. Gomy) même biotope; Triolet, 25 ex. 28.I.1971 (Y. Gomy), même biotope; idem, 3 ex. 6.V.1971 (C.M. Courtois), même biotope. Coll. CMC; Fort-William, 1 ex. 7.IV.1971 (C.M. Courtois), sous petit cadavre de poisson. Coll. CMC.

Ile de La Réunion: Saint-Gilles-les-Bains, 12 ex. en mars, avril et décembre, entre 1964 et 1966, dans des bergeries (1 ex. Coll. JT); Le Port 32 ex. 28.VII.1967 (Y. Gomy), dans un entrepôt; Saint Denis, 1 ex. 14.I.1969 (Y. Gomy), au vol; Saint-André, 1 ex. 29.XII.1971, (Y. Gomy), tamisage de terre sous des fruits décomposés.

Espèce nouvelle pour l'archipel des Mascareignes (île Maurice et île de La Réunion, devrait aussi se trouver à l'île Rodrigue).

Remarques: cette espèce est très proche de *Carcinops pumilio* (Er.) = *C. quattuordecimstriata* (Steph.), avec laquelle elle se trouve très souvent confondue dans les collections. Dans l'état actuel de nos connaissances, elle s'en distingue par sa strie suturale interrompue antérieurement et non reliée à la cinquième strie dorsale; par la présence d'une strie subhumérale externe, par la ponctuation latérale du méso-

sternum et du métasternum beaucoup plus fine, avec seulement quelques points plus gros près des hanches postérieures (fig. 27).

Carcinops troglodytes (Payk.) se trouve en nombre dans les entrepôts des ports, avec les grains d'importation. Adultes et larves se nourrissent des très nombreuses larves de *Tribolium castaneum* (Herbst.) (Col. *Tenebrionidae*) et de *Sitophilus oryzae* (L.) (Col. *Curculionidae*). Elle est également commune dans les bergeries et les poulaillers.

Espèce sub-cosmopolite dont l'introduction par l'homme ne fait aucun doute.

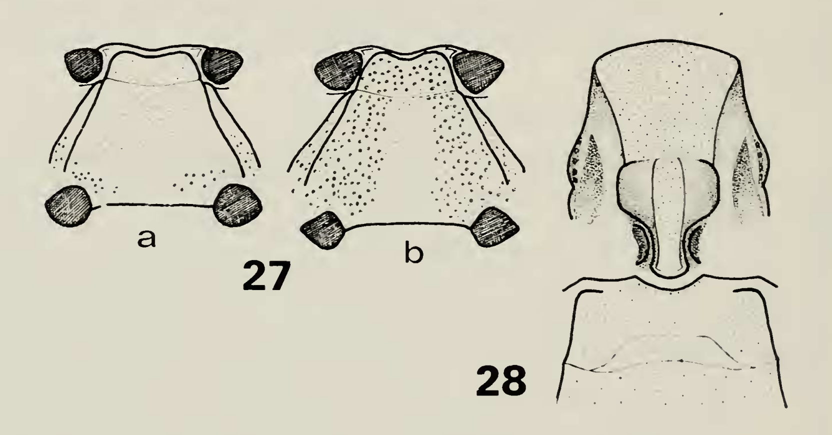


Fig. 27 - Ponctuation méso-métasternale chez: a) *Carcinops troglodytes* (Payk.) ; b) *Carcinops pumilio* (Er.). D'après R.L. Wenzel.
Fig. 28 - Région pro-méso-métasternale chez *Platylomalus digitatus* (Woll.).

Genre **Platylomalus** De Cooman (1947)

A. de Cooman, 1947, Musée Heude, Notes d'Entomologie chinoise, 11 (9), p. 134

Une seule espèce dans l'archipel:

Platylomalus digitatus (Wollaston) (fig. 28)

Paromalus digitatus Wollaston, 1867, Col. Hesper., p. 88; idem, Bickhardt, 1921, Archiv. f. Naturg., p. 160.
Platylomalus digitatus Thérond, 1966, Comm. Biolog. Helsinki, p. 5.

En ovale allongé, déprimé, d'un noir de poix luisant, assez régulièrement et densément ponctué dessus. Antennes et pattes d'un brun

roux; massue antennaire plus claire. Pronotum avec la strie marginale interrompue devant. Elytres avec une courte strie humérale peu distincte. Stries prosternales entières. Mésosternum traversé par une strie triarticulée; les trois parties de cette strie transversale sont presque rectilignes avec des angles obtus (fig. 28). Tibias antérieurs armés de quatre dents. Long: 1,75 mm environ.

Répartition géographique: espèce décrite des îles du Cap Vert. Se trouve dans la plus grande partie de l'Afrique: Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Cameroun, Guinée Espagnole, Gabon, République Centrafricaine, Congo Brazzaville, Zaïre, Ethiopie, Tanzanie, Mozambique, Afrique du Sud. Archipel des Comores, île de La Réunion.

Distribution dans l'île de La Réunion: Etang-Salé-Les-Hauts, 1 ex. 21.II.1965, (Y. Gomy), sous écorces; Saint-Gilles-Les-Bains, 1 ex. 1.V.1967, (Y. Gomy), au vol; Saint-Paul, 1 ex. 26.V.1969 (Y. Gomy), « Savannah », sous l'écorce d'une hampe d'Agave décomposée.

Espèce qui ne semble guère commune à l'île de La Réunion, probablement introduite par les activités humaines, *Platylomalus digitatus* (Woll.) est nouveau pour l'île de La Réunion et pour l'archipel des Mascareignes.

Histerinae

Nous ne signalons cette sous-famille que « pour mémoire », car les deux espèces qui la composent localement (appartenant à deux tribus différentes), ont été introduites récemment par l'homme comme auxiliaires de l'agriculture et n'ont jamais été retrouvées.

Clé des tribus

1. Sillons tarsaux des tibias antérieurs droits, à peine distinctement rebordés sur le bord interne .... *Histerini*
– Sillons tarsaux des protibias en forme de S, très nettement, presque abruptement délimités en dedans ...... *Platysomatini*

Histerini

Genre **Pachylister** Lewis (1904)

G. Lewis, 1904, Ann. Mag. nat. Hist., (7) 14, p. 145.

Genre caractérisé par la présence, chez les espèces qui le composent, d'un labre trilobé ou transversalement triangulaire. Une seule espèce de ce genre a été introduite à l'île Maurice.

Pachylister chinensis (Quens.)

Hister chinensis Quensel, 1806, in Schönherr, Syn. Ins., p. 88; idem, A. de Marseul, 1854, Monog. Hist., p. 190.
Pachylister chinensis G. Lewis, 1904, Ann. Mag. nat. Hist. (7), 14, p. 146.

Répartition géographique: Chine, île Hainan, Formose, Inde, Sri-Lanka, Cambodge, Laos, Vietnam, Malaya, Archipel malais, Java. Introduit de Java à Fidji (1938) et aux Samoa orientales, puis aux îles Salomon (1939), Barbade, Guyane britannique et Trinité (1948), île Maurice (1950), Hawaï (1951), Nouvelle Bretagne, Nouvelles Hébrides, Palau (1952) et îles Cocos (1959). Il semble ne s'être maintenu qu'en Nouvelle Bretagne, aux îles Salomon et aux Nouvelles Hébrides. En 1950, le Département de l'Agriculture de l'île Maurice, procéda à un premier lâché de 335 exemplaires de *Pachylister chinensis* (Quens.). Ce lot provenait du Commonwealth Bureau of Biological Control in Trinidad. Un second lâché eut lieu en 1953: 1025 exemplaires furent libérés à Curepipe, Réduit et autres localités mauriciennes. L'espèce était importée pour lutter contre les Diptères des genres *Musca* et *Stomoxys*. Aucune capture n'a été signalée depuis.

Platysomatini

Genre **Plaesius** Erichson (1834)

Erichson, in Klug, 1834, Jahrb. Insect., p. 101; idem, A. de Marseul, 1853, Monog. Hist., p. 224, pl. 3, fig. 13.

Les espèces regroupées dans ce genre possèdent des tibias antérieurs armés de deux grandes dents émoussées. Leur mésosternum n'a pas de strie marginale, ce qui les distingue des *Hyposolenus* Lewis de la faune orientale. Une seule espèce a été introduite à l'île Maurice.

Plaesius javanus Erichson

Plaesius javanus Erichson, in Klug, 1834, Jahrb. Insekt., p. 102, t. 2, fig. 1; idem, A. de Marseul, 1853, Monog. Hist., p. 226, t. 6, fig. 2.

Répartition géographique: Inde, Archipel malais, Siam, Laos, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Java, Sumatra, Bornéo, Surinam, Tonkin.

Plaesius javanus Er. semble avoir été introduit à l'île Maurice à peu près en même temps que l'espèce précédente. Reçu de Trinidad et provenant de La Jamaïque, il fut libéré « un peu partout », Réduit,

Curepipe, Chamarel, Pamplemousse, Bé Manique etc, dans les bananeraies pour lutter contre *Cosmopolites sordidus* Germ. (Col. *Curculionidae*). Il n'a jamais été repris à l'île Maurice.

TRIBALINAE

Seule, la tribu des Onthophilini, qui regroupe des genres bien caractérisés par les nombreuses côtes pronotales et élytrales, et par la ponctuation ou les sculptures sternales des espèces qui les composent, est représentée dans l'archipel par le genre *Epiechinus* Lewis, ne comprenant lui-même localement qu'une seule espèce.

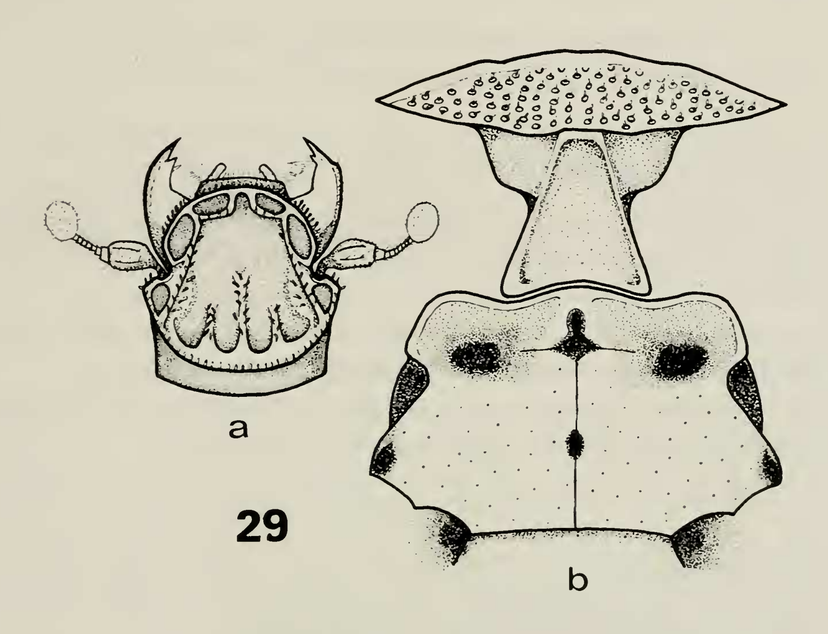


Fig. 29 - (a) Tête d'*Epiechinus commersoni* Gomy; b) Région pro-méso-métasternale chez *Epiechinus commersoni* Gomy.

Genre **Epiechinus** Lewis (1891)

G. Lewis, 1891, Ent. monthly Mag., 2, p. 319; idem 1892, Ann. Mag. nat. Hist., (6), 10, p. 232.

Genre facilement identifiable, regroupant des espèces généralement recouvertes d'une sorte de substance résineuse, sur laquelle, l'eau

additionnée d'ammoniaque n'a aucune action, et donnant à l'Insecte un aspect souillé, terreux; élytres avec des côtes nombreuses soulignées par des rangées de soies jaunâtres; fossettes antennaires situées dans des excavations creusées dans l'angle antérieur du thorax; mésosternum et métasternum profondément fovéolés. Les sculptures clypéales, frontales et pygidiales, ainsi que les carènes prosternales sont considérées par les auteurs comme constituant des caractéristiques spécifiques.

Une seule espèce locale.

Epiechinus commersoni Gomy (fig. 29,a,b)

Epiechinus commersoni Yves Gomy, 1978, Rev. Zool. afr., 92, p. 590.

Répartition géographique: espèce actuellement connue que des Mascareignes (La Réunion, Maurice) et des Comores.

Distribution dans l'archipel: île de La Réunion: Holotype: Saint-Gilles-les-Bains, juin 1966 (Y. Gomy), dans une bergerie. Exemplaire conservé au MRAC à Tervuren.

Paratypes: 25 ex. même localité, entre mars et juin 1966, même biotope et même récolteur que l'Holotype (2 ex. Coll. MRAC).

Espèce récoltée aussi à Saint-Philippe (Alt. 100 m), 1 ex. 15.II.1971, (Y. Gomy), tamisage du terreau d'un tronc décomposé.

Ile Maurice: Réduit, 1 ex. (J. Vinson), X.1934. (Coll. JT); Rose Hill, 1 ex. II.1935 (R. Mamet); Flic-en-Flac, 1 ex. 23.I.1966 (Y. Gomy), dans une bergerie; idem, 2 ex. 21.I.1970 (Y. Gomy), même biotope; idem, 3 ex. 15.VI.1970 (C.M. Courtois); Triolet, 2 ex. 28.I.1971 (Y. Gomy), tamisage de litière dans une bergerie.

Remarques: cette espèce avait été citée par J. VINSON (1967) de l'île Maurice comme étant *Epiechinus birmanus* Lewis. Elle se trouve aussi dans les collections de l'ORSTOM à Tananarive (Tsimbazaza), en provenance des Comores sous le nom d'*Epiechinus quadrifoveolatus* Thérond, toujours resté in litteris.

L'origine asiatique d'*Epiechinus commersoni* nous paraît très probable. Son biotope, lié aux activités humaines en fait une espèce aisément transportable.

CONCLUSION

L'archipel des Mascareignes compte actuellement 32 espèces d'Histeridae réparties en 15 genres (Tableau n. 1). Deux espèces: *Plaesius javanus* Er. et *Pachylister chinensis* (Quens.), introduites volontairement à l'île Maurice, n'ont jamais été retrouvées et l'on peut légitimement douter du succès de ces introductions. Nous ne tiendrons plus compte de ces espèces pour la discussion qui suit.

J. Vinson (1967 loc. cit., p. 316) signale la présence dans l'archipel de 10 espèces appartenant à cette famille, dont 5, reconnues comme nouvelles avaient été envoyées pour étude au Museum de Chicago. Nos propres récoltes nous ont permis de décrire ces cinq espèces (Y. Gomy 1970 et 1978b). Le bilan chiffré actuel de notre étude est donc le suivant:

Pour l'île de La Réunion nous avons décrit un genre endémique (*Mascarenium*) comptant deux espèces: *M. kraulti* et *M. uxoris*; quatre autres espèces endémiques: *Acritus alticola*, *A. pirata*, *Bacanius borbonicus* et *B. albiusi*, ainsi que quatre espèces non endémiques de La Réunion: *Teretrius pauliani*, *Bacanius mameti*, *B. charriei* et *Epiechinus commersoni*. Nous avons signalé 10 espèces nouvelles pour l'île et qui étendent ainsi leur répartition géographique: *Halacritus alutiger* Wenzel, *Saprinus erichsoni* Marseul, *S. chalcites* (Ill.), *Euspilotus modestus* (Er.) *Hypocacculus vulturnus* Reich., *Hypocaccus brasiliensis* (Payk.), *Bacanius rhombophorus* (Aubé), *Abraeomorphus atomarius* (Sharp), *Carcinops troglodytes* (Payk.) et *Platylomalus digitatus* (Woll.).

Pour l'île Maurice, nous avons décrit une espèce endémique: *Bacanius creolus*; quatre espèces non endémiques de l'île Maurice: *Halacritus surcoufi*, *Bacanius mameti*, *B. charriei* et *Epiechinus commersoni*. Nous avons signalé 9 espèces nouvelles pour l'île Maurice: *Acritus komai* Lewis, *A. copricola* Cooman, *A. tuberisternus* Cooman, *Saprinus chalcites* (Ill.), *Hypocacculus metallescens* (Er.), *H. grandini* (Marseul), *Bacanius rhombophorus* (Aubé), *Abraeomorphus atomarius* (Sharp) et *Carcinops troglodytes* (Payk.)

Pour l'île Rodrigue (aucun *Histeridae* n'était connu de cette île), nous avons décrit une espèce endémique: *Acritus courtoisi*, et signalé la présence de deux espèces nouvelles pour l'île Rodrigue: *Hypocaccus brasiliensis* (Payk.) et *Abraeomorphus atomarius* (Sharp).

Tableau N. 1 — Distribution géographique des *Histeridae* des îles Mascareignes

Catalogue	Mascareignes			Faune malgache (sensu lato)			Faune	Faune	Autres
	REU.	MAU.	ROD.	MAD.	COM.	SECH.	Ethiop	Orient	régions
TERETRIINAE									
Genre: *Teretrius* Er.									
●*T. mozambicus* Mars.	—	+	—	+	—	—	—	—	—
●*T. pauliani* Gomy	+	—	—	+	—	—	—	—	—
ABRAEINAE									
Acritini									
Genre: *Halacritus* Schm.									
●*H. surcoufi* Gomy	—	+	—	+	+	—	+	—	—
* ●*H. alutiger* Wenzel	+	—	—	—	—	—	—	+	—
Genre: *Acritus* Le C.									
●*A. alticola* Gomy	+	—	—	—	—	—	—	—	—
●*A. pirata* Gomy	+	—	—	—	—	—	—	—	—
●*A. courtoisi* Gomy	—	—	+	—	—	—	—	—	—
* ●*A. komai* Lewis	—	+	—	—	—	—	+	+	+
* ●*A. copricola* Cooman	—	+	—	—	—	—	—	+	—
* ●*A. tuberisternus* Cooman	—	+	—	—	—	—	—	+	—
Genre: *Mascarenium* Gomy									
●*M. uxoris* Gomy	+	—	—	—	—	—	—	—	—
●*M. kraulti* Gomy	+	—	—	—	—	—	—	—	—
SAPRININAE									
Saprinini									
Genre: *Euspilotus* Lewis									
* ●*E. modestus* (Er.)	+	—	—	—	—	—	—	—	+
Genre: *Saprinus* Er.									
●*S. splendens* (Payk.)	—	+	—	+	—	+	+	—	—
●*S. erichsoni* Mars.	+	+	—	+	—	+	—	—	—
* ●*S. chalcites* (Ill.)	+	+	—	+	—	—	+	+	+

(*suite*)

(suite)

Genre: *Hypocacculus* Bickh.									
* ●*H.* (s. str.) *metallescens* (Er.)	—	+	—	—	—	—	+	—	+
* ●*H.* (*N.*) *grandini* (Mars.)	—	+	—	—	—	—	+	—	—
* ●*H.* (*N.*) *vulturnus* Reich.	+	—	—	—	—	—	+	—	—
Genre: *Hypocaccus* Thoms.									
●*H. brasiliensis* (Payk.)	+	+	+	+	—	+	+	+	+
DENDROPHILINAE									
Bacaniini									
Genre: *Abraeomorphus* Rtt.									
* ●*A. atomarius* (Sharp)	+	+	+	—	+	+	—	+	+
Genre: *Bacanius* Le C.									
* ●*B.* (*M.*) *rhombophorus* (Aubé)	+	+	—	+	—	+	+	+	+
●*B.* (s. str.) *albiusi* Gomy	+	—	—	—	—	—	—	—	—
●*B.* (s. str.) *creolus* Gomy	—	+	—	—	—	—	—	—	—
●*B.* (s. str.) *borbonicus* Gomy	+	—	—	—	—	—	—	—	—
●*B.* (s. str.) *charriei* Gomy	+	+	—	—	—	—	—	—	—
●*B.* (s. str.) *mameti* Gomy	+	+	—	—	—	—	—	—	—
Dendrophilini									
Genre: *Carcinops* Mars.									
* ●*C. troglodytes* (Payk.)	+	+	—	+	+	+ ?	+	+	+
Paromalini									
Genre: *Platylomalus* Cooman									
* ●*P. digitatus* (Woll.)	+	—	—	—	+	—	+	—	—
HISTERINAE									
Histerini									
Genre: *Pachylister* Lewis									
●*P. chinensis* (Quens.)	—	int.	—	—	—	—	—	+	—
Platysomatini									
Genre: *Plaesius* Er.									
●*P. javanus* Er.	—	int.	—	—	—	—	—	+	—
TRIBALINAE									
Onthophilini									
Genre: *Epiechinus* Lewis									
●*E. commersoni* Gomy	+	+	—	—	+	—	—	—	—
32 espèces	20	20	3	9	5	6	11	11	8

* Espèces nouvelles pour les Mascareignes

A ce bilan purement taxinomique, s'ajoute maintenant la possibilité de tenter pour cette famille une analyse du peuplement de l'archipel. L'indice de richesse spécifique: $\frac{30}{13} = 2,3$ est très faible, et conforme à celui donné par R. PAULIAN (1967, loc. cit.) pour l'ensemble de la faune des Coléoptères des îles Mascareignes. Un indice de spéciation:

$$K = \frac{N1}{N2} =$$

$$= \frac{\text{Nb d'espèces appartenant à des genres polyspécifiques de + de 5 sp}}{\text{Nb total d'espèces de la famille}} =$$

$= \frac{12}{30} = 0,40$ confirme cette faible tendance à la spéciation. De plus, les *Histeridae* ne comptent aux Mascareignes qu'un seul genre actuellement endémique.

Nous considérons donc le peuplement insulaire des Mascareignes comme hétérogène, hasardeux et relativement récent. Ces caractères peuvent s'expliquer si l'on tient compte plus attentivement des mécanismes d'introduction accidentelle. Bien que le matériel dont nous disposons soit limité (en nombre d'espèces), il semble en effet qu'il y ait à distinguer:

a) Des formes halophiles à plus ou moins vaste répartition dans l'Océan Indien.

Halacritus alutiger Wenzel et *Halacritus surcoufi* Gomy peuvent se ranger dans cette catégorie et rejoindre un contingent non négligeable d'espèces appartenant à d'autres familles de Coléoptères. Ainsi peut-on citer chez les *Pselaphidae* le genre *Halorabyxis* Jeannel, isolé récemment dans une sous-tribu propre (*Halorabyxina* Leleup) et connu maintenant en dehors des Mascareignes, des Comores (GOMY), des Côtes de Somalie et de la Polynésie française (G. CASTELLINI, 1974 et CL. BÉSUCHET, 1975). Chez les *Carabidae Scaritinae*, *Halocoryza maindroni* Alluaud, décrit de Djibouti et signalé de la Mer Rouge (Ile Perim, Ile Kamaran), de l'archipel des Comores (île Pamanzi; CH. ALLUAUD, île Moheli: Y. GOMY), de l'archipel des Mascareignes (île Maurice: J. VINSON, île de La Réunion: Y. GOMY), de Madagascar-Ouest (A. PEYRIERAS). Chez les *Malachiidae*, *Laius politus* Fairm. est décrit de l'île de Nossi-be, retrouvé à Madagascar (Majunga) et aux Mascareignes (île Maurice: J. VINSON, île de La Réunion: Y. GOMY). Chez les *Staphylinidae*, les

espèces des genres *Cafius* Curtis et *Heterota* Muls. et Rey. Chez les *Tenebrionidae*, *Epiphaleria pallida* Lewis, décrite de Sri-Lanka, retrouvée à La Réunion et à Madagascar (Y. GOMY) etc.

b) Des espèces introduites sur la trajectoire précise des vents et des courants.

Il s'agit ici de formes orientales ou présumées telles (Tableau n 2). Si nous considérons l'ensemble des Coléoptères, leur proportion s'avèrera probablement plus importante que les auteurs ne le pensaient jusqu'alors.

c) Des formes introduites involontairement par l'homme au cours des temps historiques.

A ce sujet, il convient de signaler:

1) L'ancienneté probable des contacts « accidentels » intéressant les Mascareignes bien avant la découverte officielle de cet archipel. En effet, même sans trace historique, on peut légitimement penser que les Mascareignes furent atteintes par des navigateurs égarés venant de l'Inde du Sud ou de l'Indonésie. (Par exemple au cours des migrations humaines anciennes vers Madagascar).

2) L'intensité au XVIIIème siècle de certaines liaisons préférentielles liées à la traite des esclaves, et leur inégale importance:

— liaisons faibles mais non négligeables avec Gorée et par suite les escales de la côte occidentale d'Afrique et du Cap. Ainsi pourrait peut-être s'expliquer la présence à l'île de La Réunion de *Platylomalus digitatus* (Woll.), et celle des *Hypocacculus*, tant à Maurice qu'à La Réunion (?)
— liaisons très prolongées avec Madagascar par Fort-Dauphin, l'île Sainte-Marie, Maroantsetra et le secteur du Sambirano. Ces dernières liaisons pourraient être à l'origine de l'introduction des espèces du genre *Teretrius* Er. et de certains *Saprinus* Er.
— liaisons prolongées et intenses également avec l'Inde et surtout les comptoirs français de Pondichéry, Karikal et Mahé; responsables probablement de l'introduction des deux ou trois espèces d'*Acritus* orientaux, d'*Halacritus alutiger* Wenzel, d'*Epiechinus commersoni* Gomy (?).
— liaisons occasionnelles anciennes avec l'Indonésie.
— liaisons occasionnelles plus récentes avec les île Seychelles et les îles Comores.

En tout état de cause, on peut admettre, quand on connait les conditions de vie à bord des bateaux négriers (J.-M. FILLIOT, 1974),

Tableau N. 2 — Origine présumée des Histeridae des îles Mascareignes

ESPÈCES	Lignée africaine et malgache		Lignée asiatique		Autres
	Introductions anciennes	Introductions liées aux activités humaines	Introductions anciennes (Courants marins) ?	Introductions liées aux activités humaines	Introductions liées aux activités humaines
T. mozambicus Mars.		+			
T. pauliani Gomy		+			
H. surcoufi Gomy		+			
H. alutiger Wenzel				+	
A. alticola Gomy			●		
A. pirata Gomy			●		
A. courtoisi Gomy			●		
A. komai Lewis		?		+ (?)	
A. copricola Cooman				+	
A. tuberisternus Cooman				+	
M. uxoris Gomy			●		
M. kraulti Gomy			●		
E. modestus (Er.)					+
S. splendens (Payk.)		+			
S. erichsoni Mars.		+			
S. chalcites (Ill.)		?		?	?

(*suite*)

(*suite*)

H. (s. str.) *metallescens* (Er.)		+			
H. (*N.*) *grandini* (Mars.)		+			
H. (*N.*) *vulturnus* Reich.		+			
H. brasiliensis (Payk.)		?		?	?
A. atomarius (Sharp)				+	
B. (*M.*) *rhombophorus* (Aubé)		?		+ (?)	
B. (s. str.) *albiusi* Gomy			●		
B. (s. str.) *borbonicus* Gomy			●		
B. (s. str.) *creolus* Gomy			●		
B. (s. str.) *charriei* Gomy			●		
B. (s. str.) *mameti* Gomy			●		
C. troglodytes (Payk.)		?			?
P. digitatus (Woll.)		+			
P. chinensis (Quens.)				+	
P. javanus Er.				+	
E. commersoni Gomy				+	
32 espèces	0	9 5 ?	10	9 4 ?	1 3 ?
			19 espèces dont 2 introduites récemment et jamais retrouvées		

que ceux-ci représentaient un extraordinaire milieu de culture à fort pouvoir attractif. Ils durent jouer un rôle essentiel dans la distribution des petites espèces saprophiles.

Il nous faut noter par ailleurs, et insister sur le fait que, si l'on ne tient pas compte de la sous-famille des Saprininae, toutes les espèces de la dition: soit 22 espèces sur 30, ne dépassent pas les 2 mm et que 16 espèces sur les 22 en question, sont des microformes lignicoles liées aux biocoenoses des végétaux en décomposition, et donc facilement transportables. Ces deux traits demeurent classiques des îles dites « océaniques », mais leur importance pour la dynamique du peuplement insulaire reste souvent méconnue par les systématiciens.

Si nous étudions maintenant la distribution géographique des différentes espèces composant cette faune, nous constatons que la grande majorité des *Histeridae* de l'archipel semblent appartenir à deux lignées principales (Tableau n. 2):

a) une lignée africaine et malgache constituée d'environ 10 espèces dont l'introduction récente par l'homme est très probable (*Saprininae*, *Teretriinae*, *Platylomalus* et même *Halacritus surcoufi*).

b) une lignée asiatique d'environ 19 espèces; 9 d'entre elles auraient été introduites récemment par les activités humaines et le reste, 10 petites espèces exclusivement corticoles, constituerait le « fond ancien » des *Histeridae* locaux. (?)

Sans revenir sur les remarques que nous avons faites tout au long de cette note, nous pensons que l'étude de ces 10 espèces est riche d'enseignements:

— Elle établit la présence dans l'archipel de paires d'espèces (*Acritus pirata* - *A. alticola* - *Mascarenium kraulti* - *M. uxoris* - *Bacanius mameti* - *B. charriei*), à évolution morphologique parallèle dans des localités disjointes.

— Elle nous fournit de précieuses indications sur l'origine asiatique probable du peuplement ancien des Mascareignes en privilégiant le rôle des courants marins; sur le processus d'indigénation des espèces et sur la colonisation des « Hauts »; sur la spéciation à partir d'introductions accidentelles antérieures à la venue de l'homme. (Cas du groupe de *B. borbonicus* Gomy).

Une espèce: *Euspilotus modestus* (Er.) originaire d'Amérique du Sud et introduite par les activités humaines il y a environ un siècle, semblerait s'être maintenue.

Les quatre espèces restantes: *Hypocaccus brasiliensis* (Payk.), *Carcinops troglodytes* (Payk.), *Saprinus chalcites* (Ill.) et *Abraeomorphus atomarius* (Sharp) possèdent une très vaste répartition géographique.

Cette étude montre enfin que la faune des *Histeridae* des îles Mascareignes, bien que constituée en majorité par des importations, apparaît comme beaucoup plus riche et variée qu'on pouvait le supposer. L'originalité de leur peuplement fait que les Mascareignes constituent à notre avis une petite région individualisée où les apports éthiopiens et asiatiques semblent s'équilibrer, mais où l'origine du peuplement ancien (espèces endémiques actuelles) reste problématique.

Il serait souhaitable et d'un grand intérêt de poursuivre les investigations locales et de les étendre à tous les milieux insulaires du pourtour de l'Océan Indien.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement: Monsieur le Recteur R. Paulian à qui nous devons d'avoir pu nous rendre à l'île Rodrigue et qui n'a cessé, depuis notre arrivée dans les Mascareignes en 1964, de nous encourager et de nous conseiller.

Monsieur J. Thérond, notre maître et ami, sans l'aide duquel beaucoup de ces lignes n'auraient pu être écrites et qui nous a si aimablement encouragé par sa présence à Montpellier lors de la soutenance de ce D.E.R.

Monsieur et Madame J-R Mamet pour leur chaude hospitalité lors de nos différents séjours à l'île Maurice.

Mademoiselle N. Berti et Messieurs A. Descarpentries et J-J Menier pour leur accueil toujours si cordial au Laboratoire d'Entomologie du MNP.

Le Musée Royal d'Afrique Centrale à Tervuren et plus particulièrement Messieurs P. Basilewsky et J. Decelle qui se chargèrent de la publication des espèces nouvelles en 1978.

Aux Dr. R. Poggi et G. Arbocco du « Museo Civico di Storia Naturale » de Gênes sans qui ce mémoire n'aurait pu être publié.

Nous aurons, pour terminer, une pensée particulière pour Monsieur J.Vinson, que nous avons eu la joie de connaître lors de notre premier séjour à l'île Maurice en 1966, et dont nous gardons fidèlement le souvenir.

SUMMARY

THE HISTERID BEETLES OF THE MASCARENE ISLANDS. Thirty two species of Histerids, belonging to 15 genera are recorded from the Mascarene Islands (Reunion Is. Mauritius Is. and Rodrigues Is.). The geographical distribution and the probable origin of all the species are given and discussed. It is postulated that a good part of the Histerid fauna of this group of islands seems to be more of Asiatic than of African origin.

RIASSUNTO

I Coleotteri Histeridi delle Is. Mascarene.
L'Arcipelago delle Is. Mascarene (Isole Riunione, Maurizio e Rodrigues) conta attualmente 32 specie di Histeridi, appartenenti a 15 generi. Di ogni specie viene presentata e discussa la distribuzione geografica e la probabile origine. Una buona parte della fauna di Histeridi di questo gruppo di Isole sembra essere più di origine asiatica che africana.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cooman (Alb. de), 1932 - Neuf espèces d'*Acritus* (Col. Histeridae) du Tonkin - *Bull. Museum*, 2ème sér., **4**: 396-404.

— —, 1934 - Histérides nouveaux du Tonkin - *Rev. fr. Ent.*, **1**: 12-124.

— —, 1935 - Histérides nouveaux des collections du Museum - *Rev. fr. Ent.*, **2**: 89-94.

Desbordes H., 1915 - Histeridae de la Région malgache - *Ann. Soc. ent. Fr.*, **84**: 463-495.

Etienne J., 1972 - Lutte biologique et aperçu sur les études entomologiques diverses effectuées ces dernières années à La Réunion - Comm. 2ème colloque SEPANRIT, 6-8 décembre 1972, Paris. *Info-Nature*, *Bull.* SREPEN, **9**: 33-43.

Filliot J-M., 1974 - La Traite des esclaves vers les Mascareignes au XVIIIème siècle - *Mém.* ORSTOM, **72**: 273 pp.

Gomy Y., 1969 - Les *Bacanius* Le C. de Madagascar - *Bull. Soc. ent. Fr.*, **74**: 71-79.

— —, 1970 - Trois *Bacanius* Le C. nouveaux des îles Mascareignes - *Bull. Soc. ent. Fr.*, **75**: 248-253.

— —, 1972 - Où en est l'entomologie à La Réunion? *Info-Nature*, *Bull.* SREPEN, **5**: 11-13 (Saint-Denis de La Réunion).

— —, 1978a - Les *Halacritus* Schmidt des rivages de la Mer Rouge et de l'Océan Indien occidental - *Nouv. Rev. Ent.*, **8** (2): 181-203.

— —, 1978b - Coléoptères *Histeridae* nouveaux de l'archipel des Mascareignes - *Rev. Zool. afr.*, **92**: 569-592.

— —, 1979 - Coléoptères *Histeridae* de l'archipel des Comores - *Mém. Mus. Hist. Nat. Paris* (n.s.) sér. A. Zool., **109**: 85-101.

— —, 1980a - Contribution à la connaissance des micro-*Histeridae* - *Nouv. Rev. Ent.*, **10**, (2): 163-175.

— —, 1980b - Courte note sur le sous-genre *Neobacanius* (Col. *Histeridae*) - *L'Entomologiste*, **36** (4-5): 193-196.

Mac Dougall I. & Chamalaun F.H., 1969 - Isotopic dating and geomagnetic polarity studies on Volcanic rocks from Mauritius, Indian Ocean - *Geol. Soc. Amer. Bull.*, **80**: 1419-1442.

Paulian R., 1961 - La Zoogéographie de Madagascar et des îles voisines - Faune de Madagascar, 13: 485 pp.

— —, 1967 - Introduction à la liste chorologique des Coléoptères des Mascareignes de J. Vinson - *Bull. Mauritius Inst.*, **4**: 299-310.

Rivals P., 1952 - Etudes sur la végétation naturelle de l'île de La Réunion. Thèse de Doctorat d'Etat. Toulouse.

Scott H., 1913 - Percy Sladen Trust Expedition. Coleoptera - Hydrophilidae, Histeridae - *Trans. linn. Soc. Zool.*, **16**: 193-235.

Viette P., 1957 - L'Entomologie à La Réunion - *Mém. I.R.S.M.* Sér. E, **8**: 3-9.

Vinson J., 1967 - Liste chorologique des Coléoptères des Mascareignes - *Bull. Mauritius Inst.*, **4**: 311-372.